

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



OFFICE PUBLIC
**DE LA LANGUE
BRETONNE**

Diazevadur publik a genlabour sevenadurel
Établissement public de coopération culturelle

**DIAGNOSTIC
DE L'ÉTAT DE LA
LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE
PONTIVY**

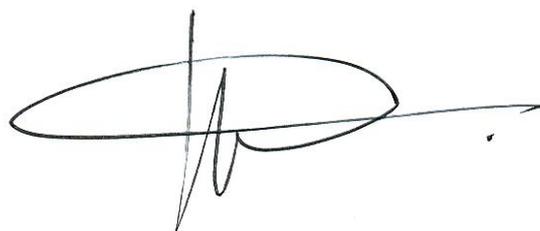
ACTUALISATION 2004-2012

PÔLE ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2012

Introduction

L'Office de la Langue Bretonne a établi en 2003 un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation effective de la langue bretonne afin d'établir des propositions ambitieuses mais concrètes visant à conforter l'avenir de la langue bretonne. Il avait alors été décidé de se baser sur la notion de pays dans le but de s'approcher autant que possible de la réalité du terrain.

Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : le diagnostic et les objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et d'établir le bilan des évolutions constatées. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque domaine, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.



*Lena Louarn,
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

Table des matières

SITUATION DU PAYS DE PONTIVY	4
Chiffres clés	5
Spécificités du pays de Pontivy	7
La population brittophone	7
L'ENSEIGNEMENT	8
L'enseignement scolaire	10
L'enseignement bilingue	10
A l'échelle du pays	10
Au niveau intercommunal	17
Au niveau communal	20
Développement	22
L'enseignement du breton	24
L'initiation dans le 1 ^{er} degré	24
L'enseignement du breton dans le 2 nd degré	24
L'enseignement aux adultes	27
Les cours du soir	27
LA VIE PUBLIQUE	30
Le département du Morbihan	31
Le budget consacré à la langue bretonne	31
Le pays	32
Contrat du pays de Pontivy	32
L'action des collectivités locales	33
<i>Ya d'ar brezhoneg</i>	33
LA SOCIÉTÉ CIVILE	36
Transmission linguistique	36
Les services aux personnes	36
La petite enfance	36
Loisirs	37
Loisirs pour la jeunesse	37
Activités pour adultes	37
Vie spirituelle	37
L'édition	38
Les médias	38
La télévision	38
La radio	38
Le marché du travail	39
L'économie	40
CONCLUSION	42
LE GALLO DANS LE PAYS DE PONTIVY	46
Les locuteurs	46
L'enseignement scolaire	46
Vie publique	47
Vie culturelle	47
Les médias	47
ANNEXES	48
BIBLIOGRAPHIE	50
SOURCES	50

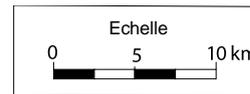
Situation du pays de Pontivy

Présentation du pays de Pontivy - 2011



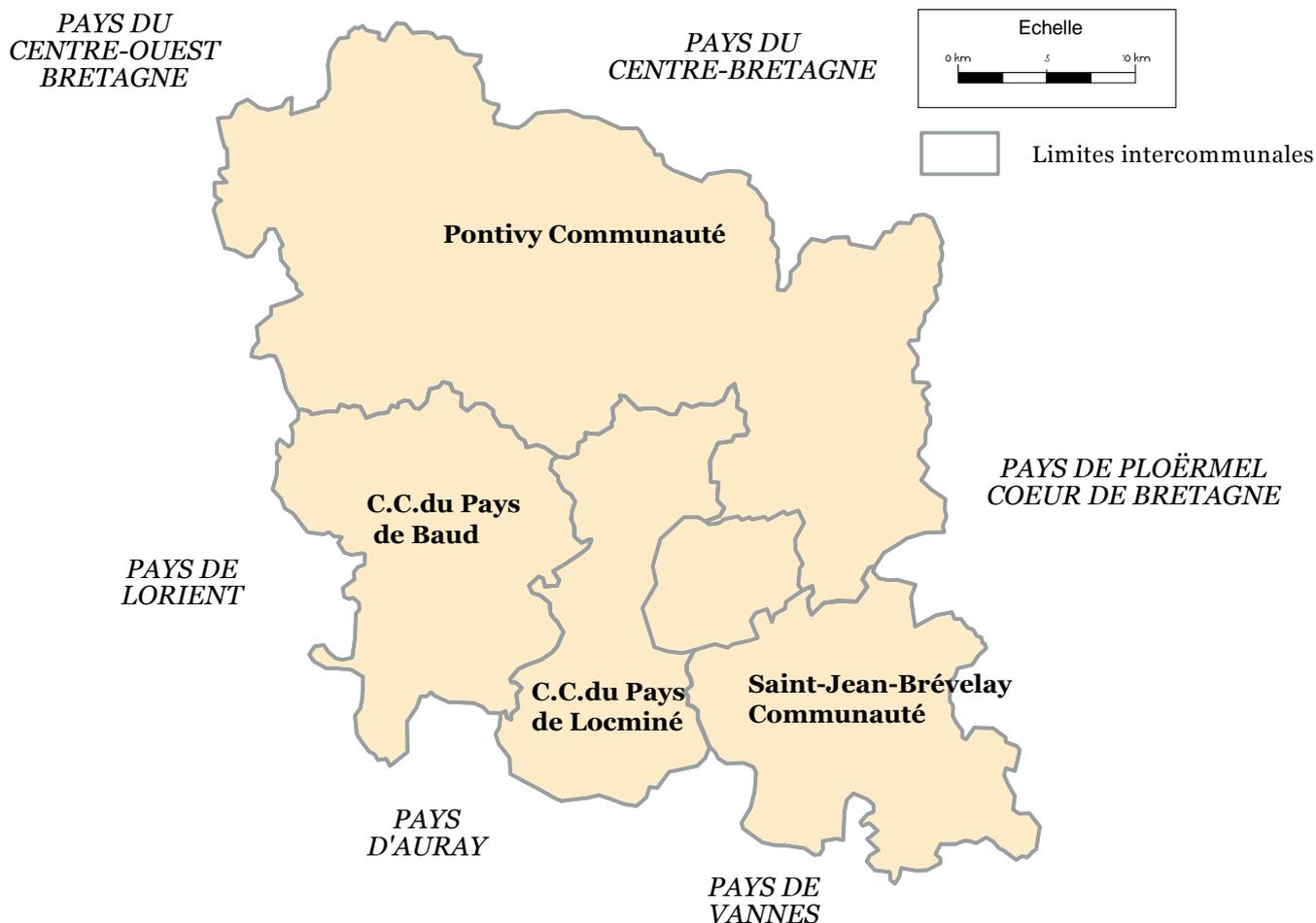
*PAYS DU
CENTRE-OUEST
BRETAGNE*

*PAYS DU
CENTRE-BRETAGNE*



Limites intercommunales

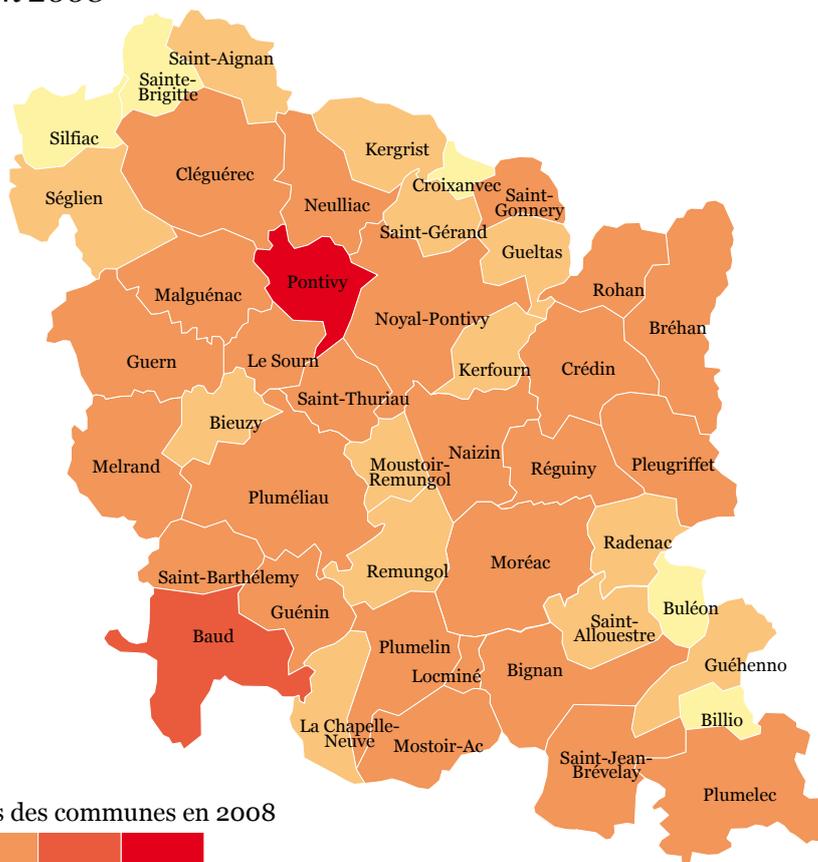




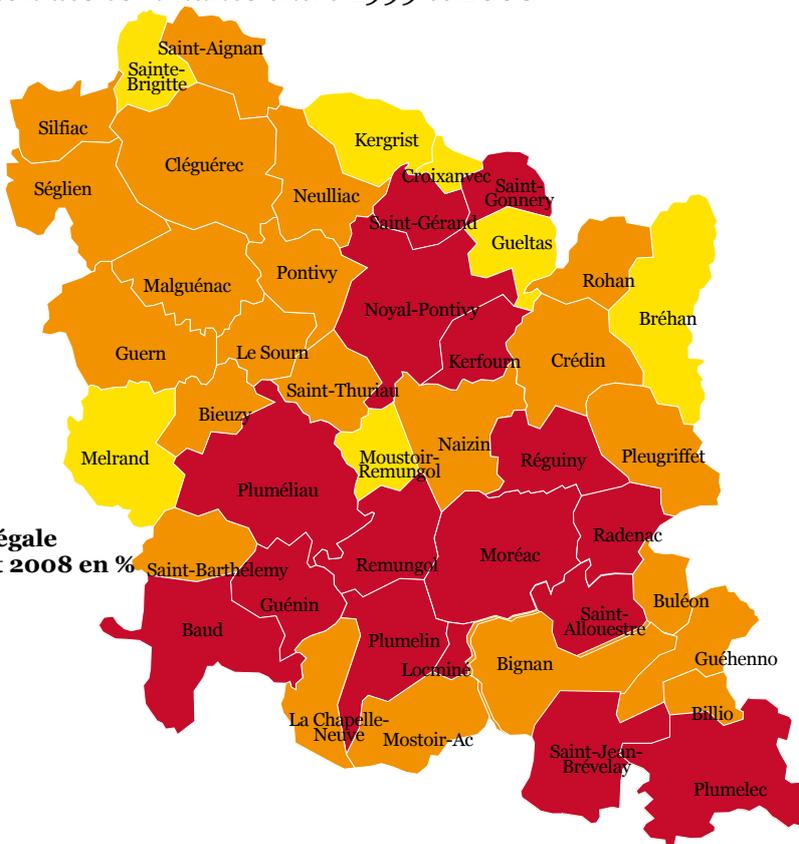
Chiffres clés

Nombre de communes	45
Population totale en 2008	84 188
Évolution annuelle entre 1999 et 2008	+1%
Superficie	1 377 km ²
Densité de population	61 habitants/km ²

Population des communes en 2008



Évolution de la population des communes entre 1999 et 2008



Spécificités du pays de Pontivy

Selon la classification de l'Insee, le pays de Pontivy est un pays rural industriel, comme le pays du Centre-Ouest-Bretagne ou encore le pays de Redon et Vilaine. Les populations des communes sont peu élevées. 40% d'entre elles ont moins de 1 000 habitants et à l'exception de Pontivy et de Baud, toutes les communes comptent moins de 5 000 habitants. La densité de la population (61 habitants au km²) est nettement inférieure à la moyenne bretonne (128). Une seule commune dépasse les 10 000 habitants, Pontivy, pôle principal des services sur le territoire. L'influence de Pontivy est moins forte sur le sud du pays, comportant 2 pôles secondaires, Baud et Locminé. La croissance annuelle de la population ces 10 dernières années suit la moyenne bretonne (+1%).

Selon les estimations de l'INSEE, la croissance de la population (+7%) serait plus faible que la croissance moyenne régionale (+18% d'ici 2030).

La population brittophone

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une étude intitulée : *Étude de l'histoire familiale*. L'Office a participé à l'analyse des résultats. Cette étude comprenait des questions sur les pratiques linguistiques dans les foyers, permettant ainsi de disposer de données fiables concernant le nombre de brittophones adultes par département. Ces données confirment le vieillissement de la population brittophone de l'ouest de la Bretagne, donc dans le pays de Pontivy.

A partir de ces données, de la pyramide des âges, des chiffres de l'enseignement bilingue et des spécificités de chaque pays, il est possible d'établir des estimations du nombre de locuteurs de chaque territoire. Nous pouvons ainsi estimer le nombre de locuteurs à environ 7 500 en 1999, c'est à dire près de 10 % de la population (6,7% pour la Bretagne).

Nous pouvons également estimer qu'en 2010 le nombre de locuteurs est d'environ 6 500, soit 8% de la population du pays (4,7% pour la Bretagne), un chiffre équivalent aux pays d'Auray et de Lorient et supérieur à celui du pays de Vannes.

La nécessité de données

L'INSEE a réalisé une étude sur la transmission familiale des langues en 1999. Le recueil des données s'est fait au niveau de chaque département concernant la 1^{ère} langue apprise, son emploi et sa transmission aux enfants à 5 ans. Il n'est pas possible d'analyser les données par pays en raison de la faiblesse de l'échantillon, même s'il est possible de dégager des orientations. Ces données ont confirmé le recul de la transmission familiale. De ce fait, l'emploi du breton a reculé au cours du siècle passé. Depuis les années 80, la quasi-totalité des parents emploient le français avec leurs enfants. Ces tendances sont confirmées par les résultats du sondage TMO-Fañch Broudic de décembre 2007.

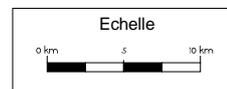
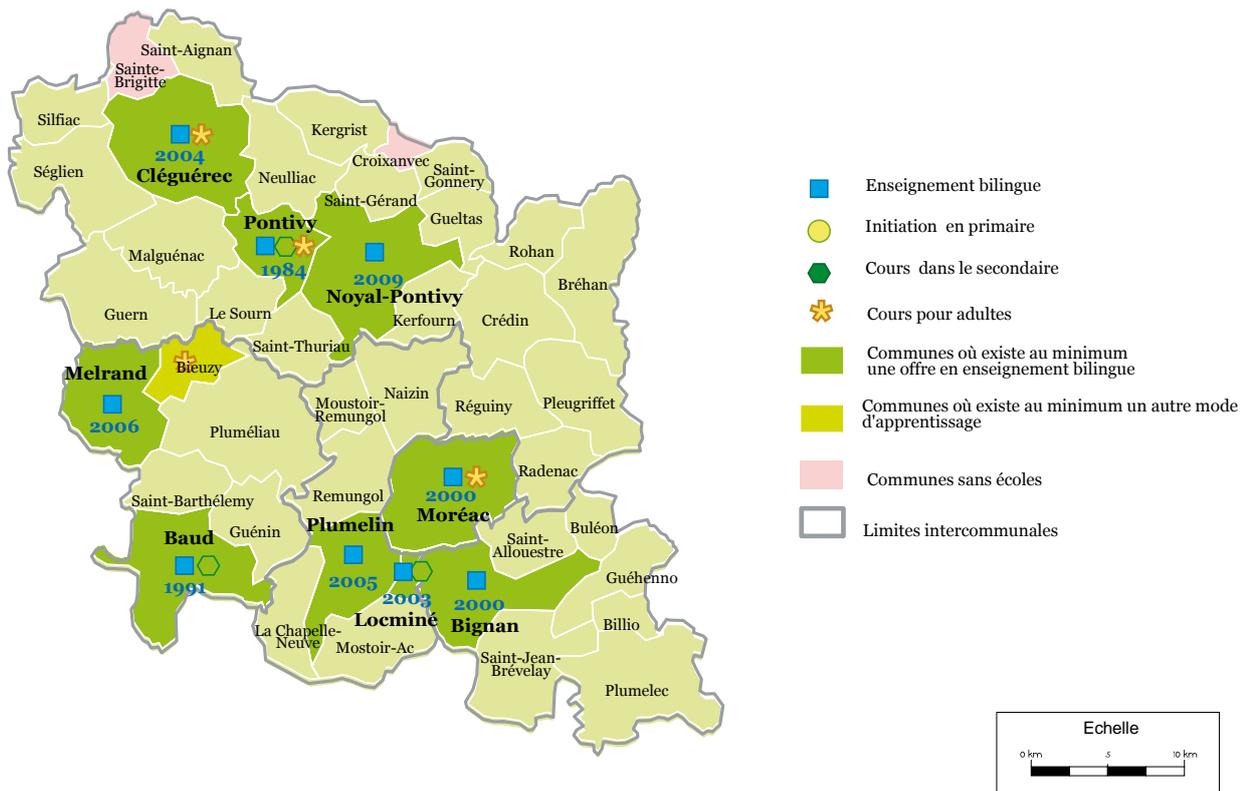
Il importe de disposer de données plus précises concernant la langue parlée aux jeunes générations afin de mesurer l'efficacité des actions menées en faveur de la langue ou encore l'influence de l'enseignement aux adultes sur la langue pratiquée au sein des foyers. Un recensement par commune permettrait d'obtenir de telles données.

L'enseignement

L'offre globale d'enseignement – rentrée scolaire 2003



Rentrée scolaire 2010



En 2010, 10 des 45 communes du pays disposent d'au moins un mode d'apprentissage du breton. Ce taux de 20% est comparable à celui du pays de Guingamp, mais inférieur à celui du pays d'Auray où 40% des communes disposent d'une offre.

Dans la majorité des communes disposant d'une école (34 sur 43), les élèves n'ont pas accès à un mode d'apprentissage du breton.

Le nombre de communes dotées d'une offre d'enseignement n'a pas évolué depuis 2003. Toutefois, l'offre a évolué : il y a 4 communes de plus à disposer d'une filière bilingue alors que l'initiation a reculé. L'offre n'a pas progressé dans le domaine de l'enseignement aux adultes.

On compte 750 apprenants en 2010/2011 (770 en 2004). Le pays de Pontivy se situe parmi les 10 pays qui connaissent une baisse du nombre d'apprenants, ceci est dû à l'arrêt de l'initiation et à la forte baisse des effectifs de l'option dans le 2nd degré.

En 2010/2011, **694 élèves**¹ (de la maternelle au lycée) sont en contact avec la langue. Ils représentent **4%** des effectifs scolaires globaux (3,8% en 2003/2004). C'est un résultat proche de celui du pays d'Auray (4,3%), plus élevé que celui du pays de Lorient (2,5%), mais plus bas que celui du pays de Guingamp (6,1%) et loin derrière celui du pays de Morlaix (13%) où l'initiation concerne 20% des écoles publiques du 1^{er} degré.

57 adultes apprennent le breton (82 en 2003).

Si les filières bilingues comptent 654 élèves, ils ne sont pas encore des locuteurs complets. Le détail des données qui seront présentées plus loin permet de réaliser des estimations du nombre de locuteurs supplémentaires formés chaque année. Environ 15 collégiens se retrouvent en 3^{ème} dans la filière bilingue, 3 lycéens suivent des cours en langue vivante en terminale, et 12 adultes atteignent les niveaux les plus élevés des cours du soir. Ainsi, on peut estimer qu'environ 30 brittophones sont formés chaque année alors qu'il en disparaît 120.

Cette comparaison fixe le taux de renouvellement de la population brittophone du pays à 1 pour 4, c'est-à-dire que l'on forme 1 brittophone pour 4 qui disparaissent. Le pays se trouve au niveau du pays de Vannes (ce pays ayant nettement progressé, son taux était de 1/8 en 2003). Le taux du pays de Pontivy est meilleur que celui du pays d'Auray, grâce au dynamisme de la filière bilingue, du moins jusqu'en 2006. Ce sont les filières bilingues qui forment le plus de locuteurs dans le pays.

Taux de renouvellement des brittophones dans le pays de Pontivy



Le nombre de locuteurs formés n'a pas beaucoup évolué par rapport à il y a 6 ans, du fait de la fragilité de la filière bilingue dans le 2nd degré (on ne peut pas considérer les élèves du 1^{er} degré déjà comme des locuteurs confirmés). Il est important de consolider la filière dans le 2nd degré pour convertir le potentiel de locuteurs du 1^{er} degré en locuteurs actifs, surtout que la filière pour adultes est fragile dans le pays.

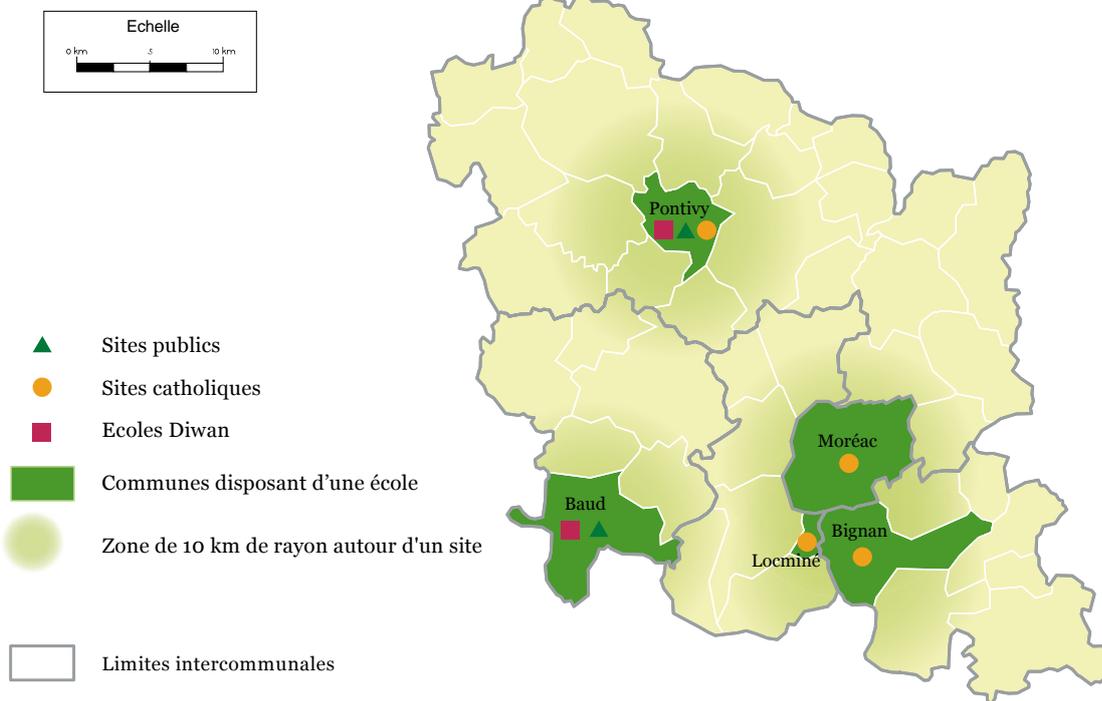
¹ 654 en filière bilingue et 40 élèves en option dans le 2nd degré.

L'enseignement scolaire

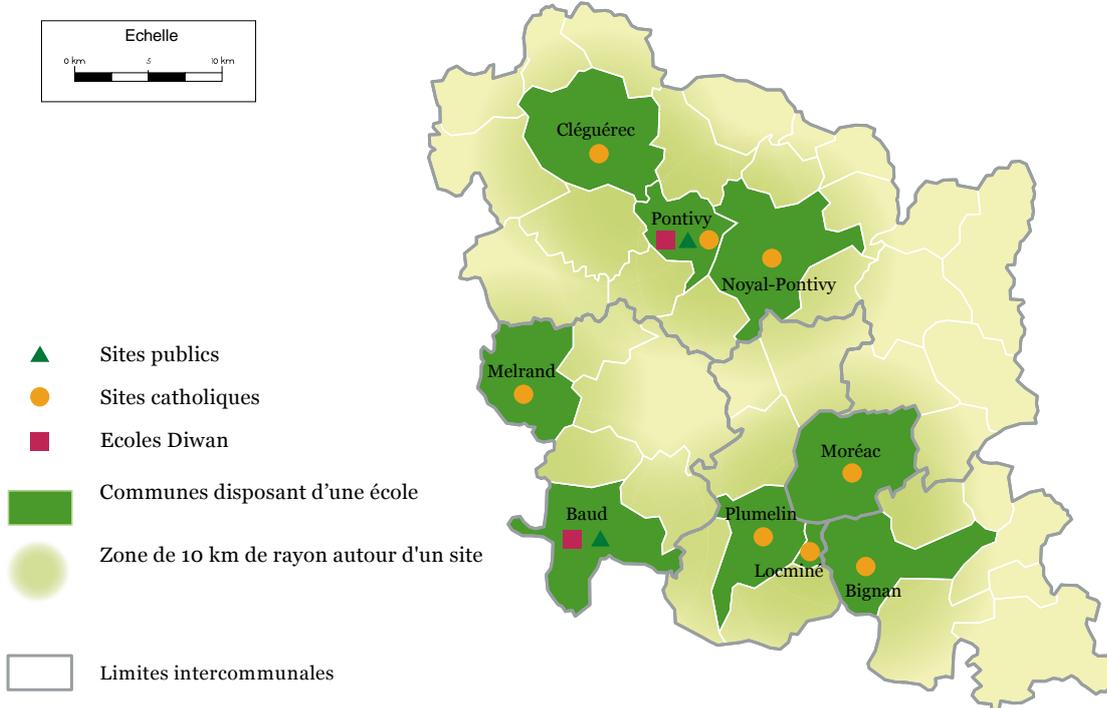
L'enseignement bilingue

➤ A l'échelle du pays

L'enseignement bilingue dans le 1^{er} degré – rentrée scolaire 2003



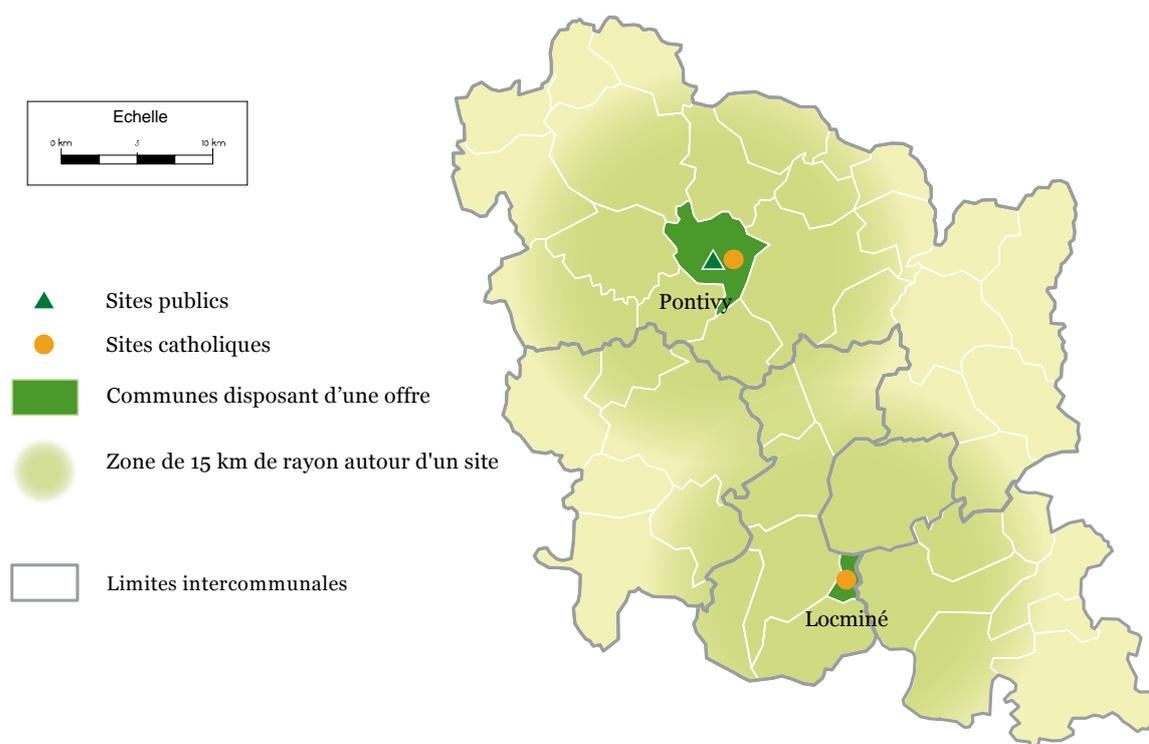
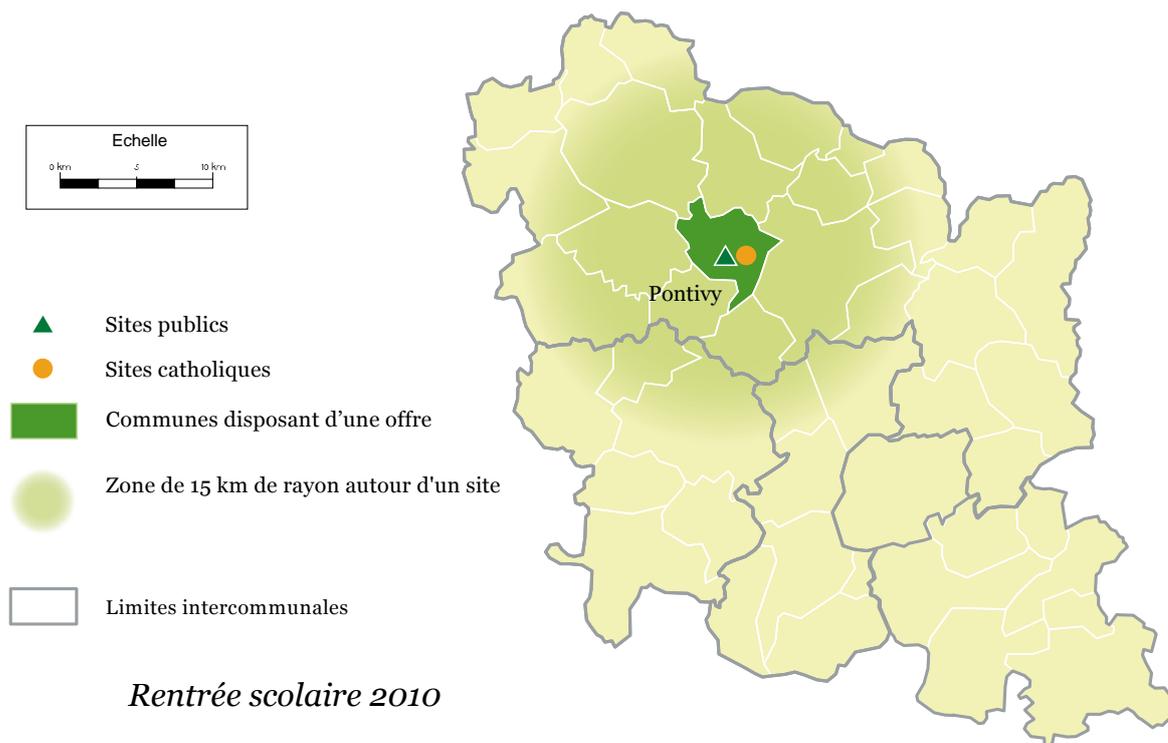
Rentrée scolaire 2010



L'offre bilingue s'est développée grâce à la filière de l'enseignement catholique. 4 filières ont été ouvertes par l'enseignement catholique ces 6 dernières années, alors que l'enseignement public n'a ouvert aucune filière depuis la création du site de Baud en 1998. La dernière école Diwan a été créée quant à elle en 2001.

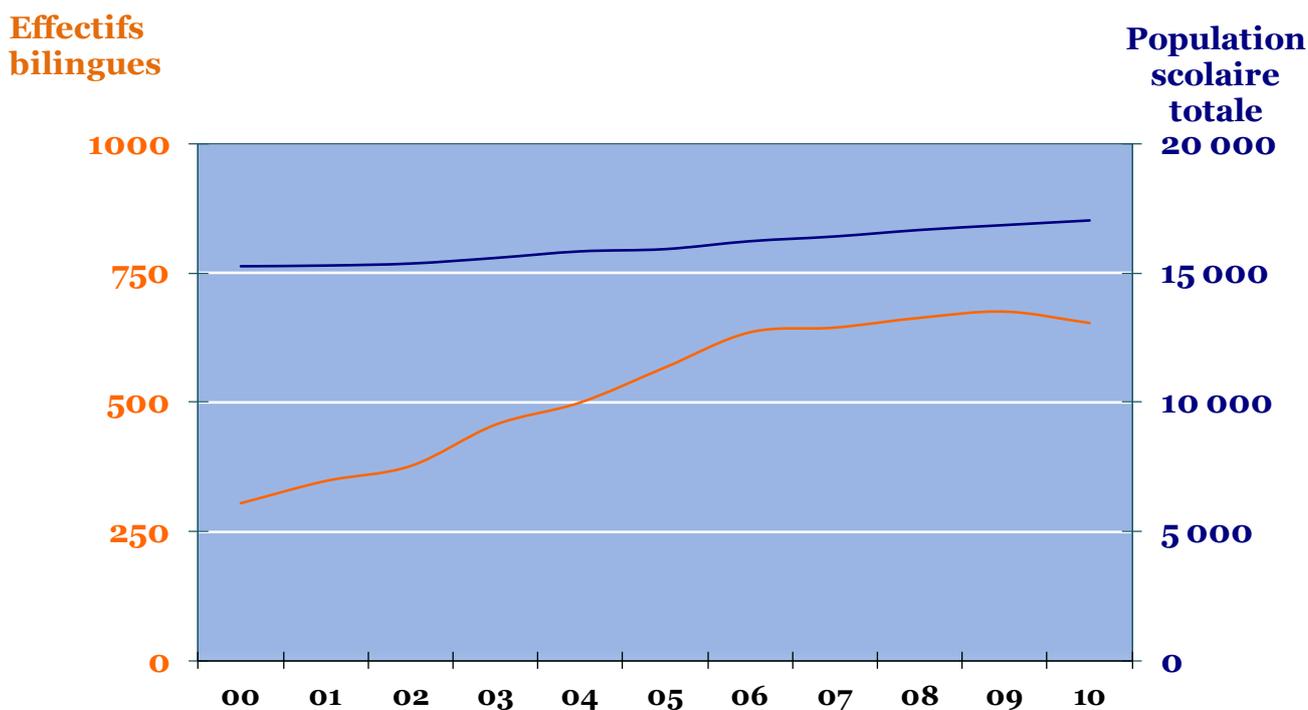
L'offre est relativement équilibrée sur le territoire (il y a une offre dans l'ensemble des communautés de communes et les 5 communes les plus peuplées sont pourvues d'une filière au moins). Dans l'est, il reste des communes assez peuplées sans offre : **Saint-Jean-Brévelay** (4^{ème} commune pour sa population scolaire, proche de 1 000 élèves) et **Rohan** (5^{ème} commune avec 750 élèves).

L'enseignement bilingue dans le 2nd degré – rentrée scolaire 2003



L'offre dans le 2nd degré n'a pas été profondément modifiée entre les 2 diagnostics ; toutefois l'offre de l'enseignement catholique s'est élargie avec l'ouverture de la filière au collège de Locminé en 2004. La filière publique a quant à elle reculé du fait de la fermeture de la filière au lycée à Pontivy à la rentrée scolaire 2007.

Effectifs bilingues et effectifs globaux de la maternelle au lycée

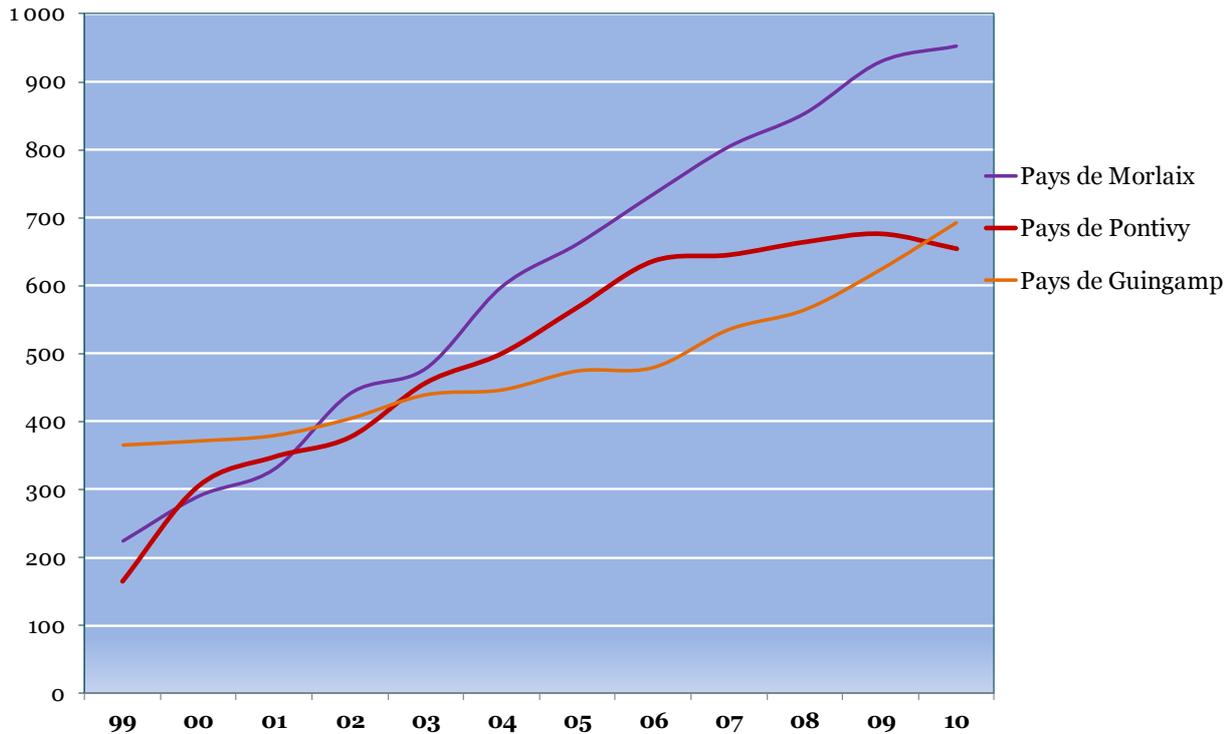


Les effectifs bilingues ont plus que doublé ces 10 dernières années² (+114%), soit une croissance légèrement plus élevée que la moyenne bretonne (+106%).

On a assisté à une forte croissance jusqu'en 2006 (+ 108% pour + 70% en Bretagne), suivie d'un ralentissement (+ 2% entre 2006 et 2010 ; + 22% en Bretagne), jusqu'à une baisse à la rentrée scolaire 2010 (alors que la population scolaire globale continue à croître : +10% ces 10 dernières années, et la croissance est en moyenne de +2,1% en Bretagne).

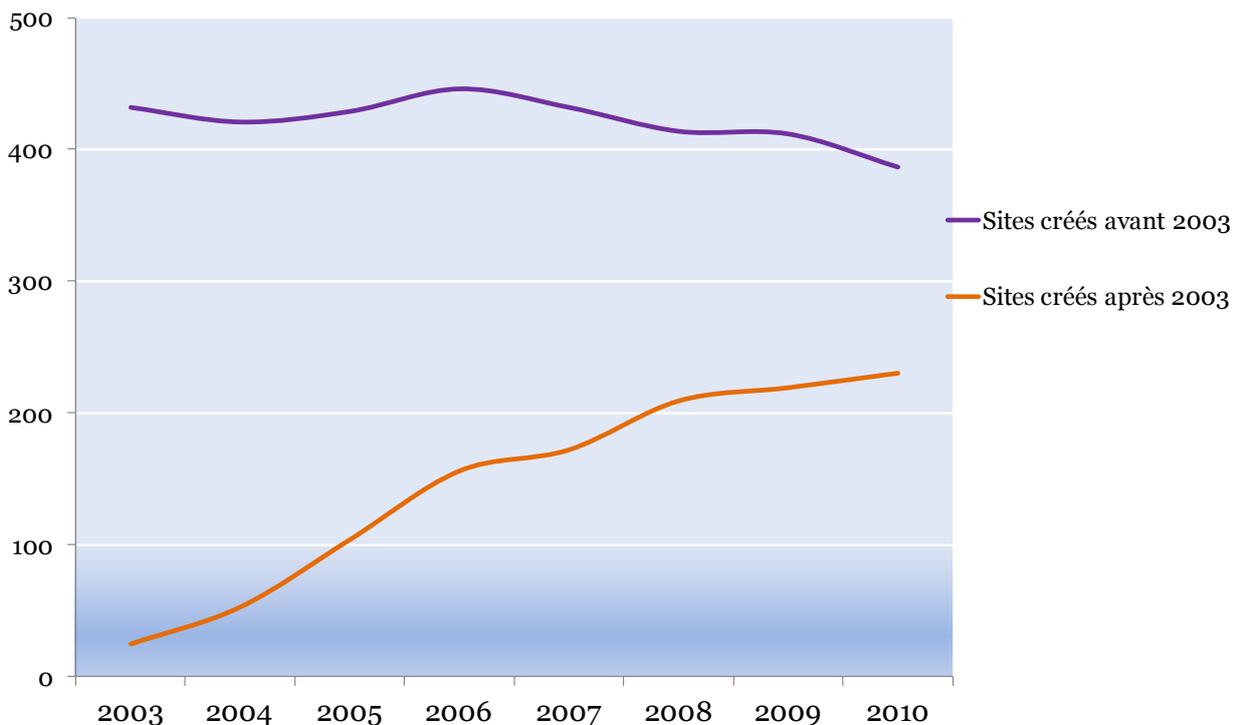
² 654 élèves bilingues à la rentrée 2010 alors qu'ils étaient 305 à la rentrée scolaire 2000 (vf. Annexes page 48)

Population scolaire bilingue (1^{er} et 2nd degré)



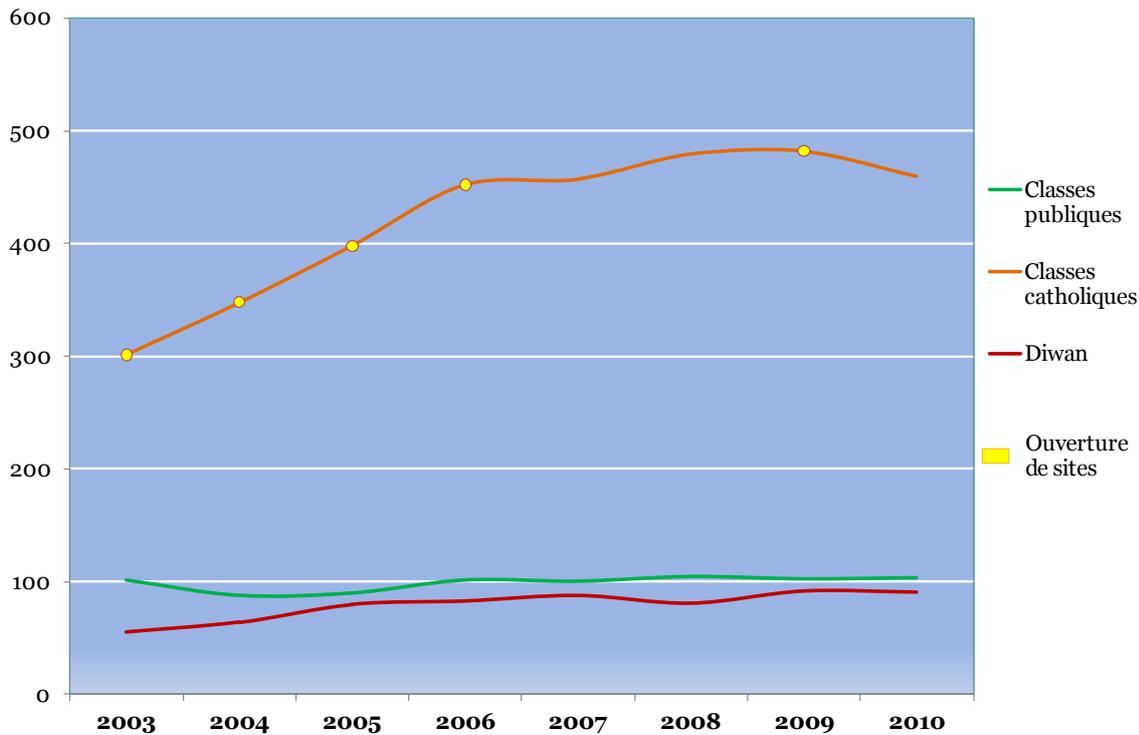
Le pays de Pontivy fait partie des pays **où la croissance a été la plus forte** entre 2003 et 2006, mais la tendance s'est inversée sur la fin de la période.

Évolution des effectifs bilingues dans les sites créés avant ou après 2003



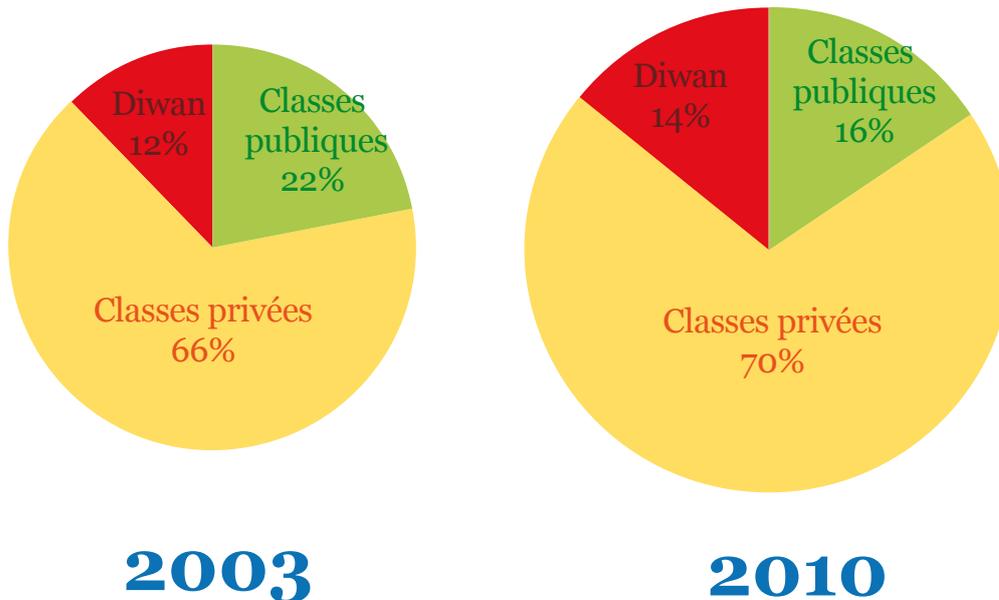
Les sites créés avant 2003 semblent avoir épuisé leur potentiel de développement et il est nécessaire de relancer la dynamique. Les sites créés depuis le dernier diagnostic augmentent de manière constante : le pays a besoin d'ouvertures pour toucher un public nouveau.

Effectifs bilingues dans le 1^{er} degré par filière



La filière catholique porte la croissance de l'enseignement bilingue dans le pays de Pontivy. La filière publique n'a pas augmenté ces 7 dernières années (le site de Pontivy ne croît pas dans le 1^{er} degré, celui de Baud augmente, tandis que le 2nd degré public baisse). Diwan augmente légèrement grâce à l'école de Pontivy (+36 élèves, +65% entre 2003 et 2010) ; mais Diwan manque également de nouveaux sites pour obtenir une croissance franche.

Répartition des effectifs bilingues par filière

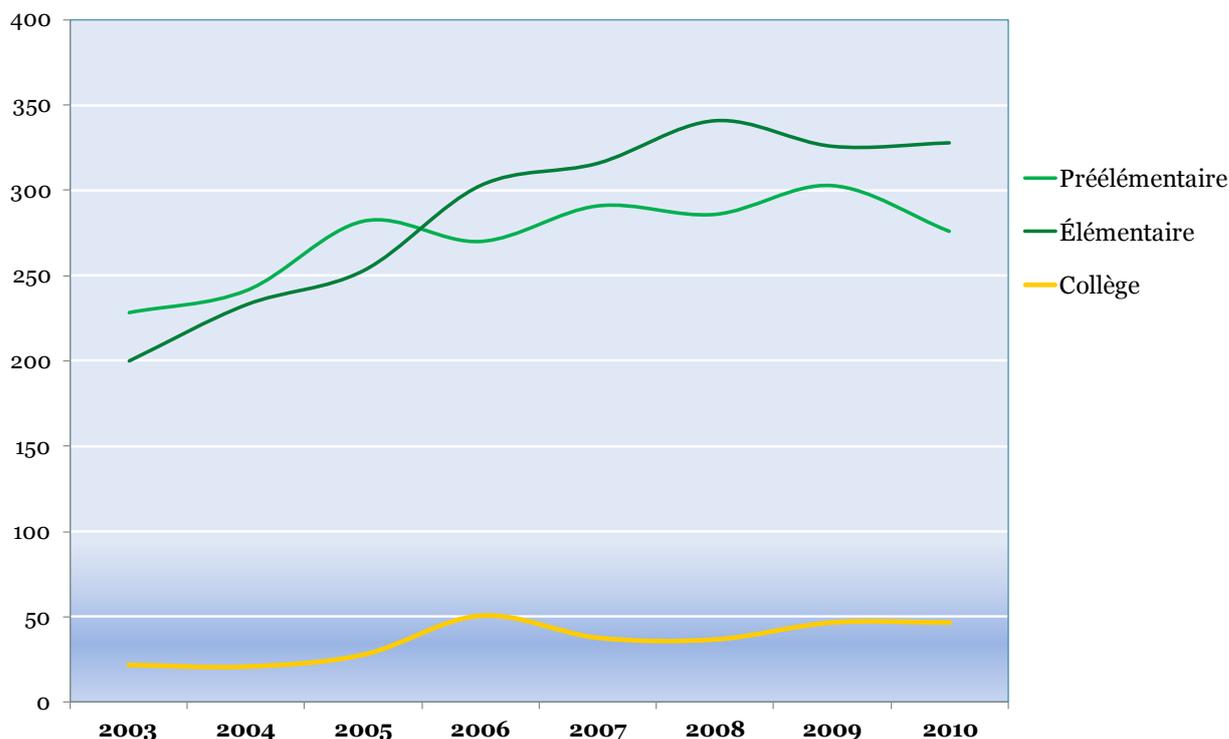


La majorité des élèves bilingues sont scolarisés dans l'enseignement catholique³. Son poids a augmenté depuis 2003 alors que celui de la filière publique a

³ 51% des élèves du pays sont scolarisés dans l'enseignement catholique, c'est plus qu'en Bretagne (39 %) et que dans le Morbihan (49%).

régressé, la seule n'ayant pas augmenté depuis le dernier diagnostic. La part du public a reculé assez nettement.

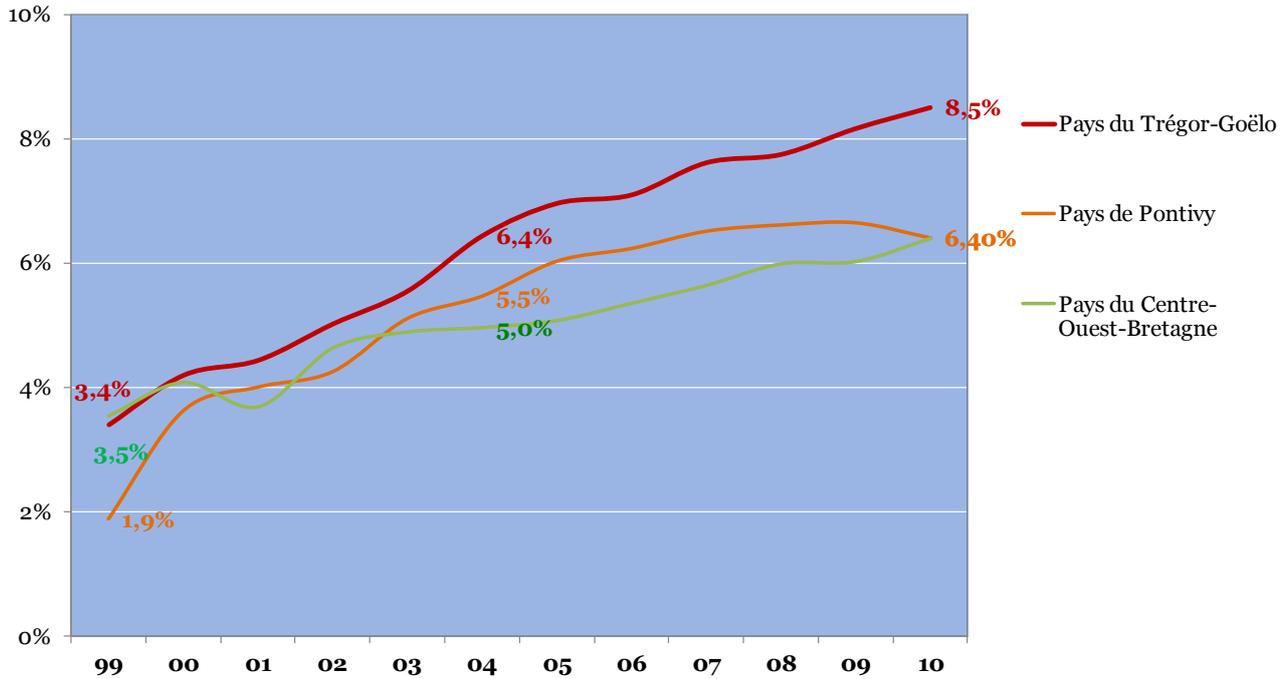
Évolution des effectifs bilingues par niveau dans le pays



La croissance est meilleure en élémentaire (+60%) qu'en préélémentaire (+21%) ; la croissance est de +38% en préélémentaire au niveau de la Bretagne. C'est inquiétant pour le développement de la filière puisque cela signifie que la croissance sera moins importante dans les prochaines années, surtout lorsque l'on constate une baisse conséquente en maternelle à la rentrée scolaire 2010 (-9% par rapport à la rentrée scolaire 2009) et -13% dans la filière catholique.

Le 2nd degré ne croît plus du fait de l'évolution des effectifs dans le public : la filière a fermé au lycée à la rentrée 2010 et les effectifs baissent au collège de Pontivy, qui n'est alimenté que par 2 écoles, quand 4 sites bilingues catholiques font partie du secteur de recrutement du collège privé de Pontivy, de même pour le collège privé de Locminé.

Pourcentage d'élèves bilingues dans le 1^{er} degré

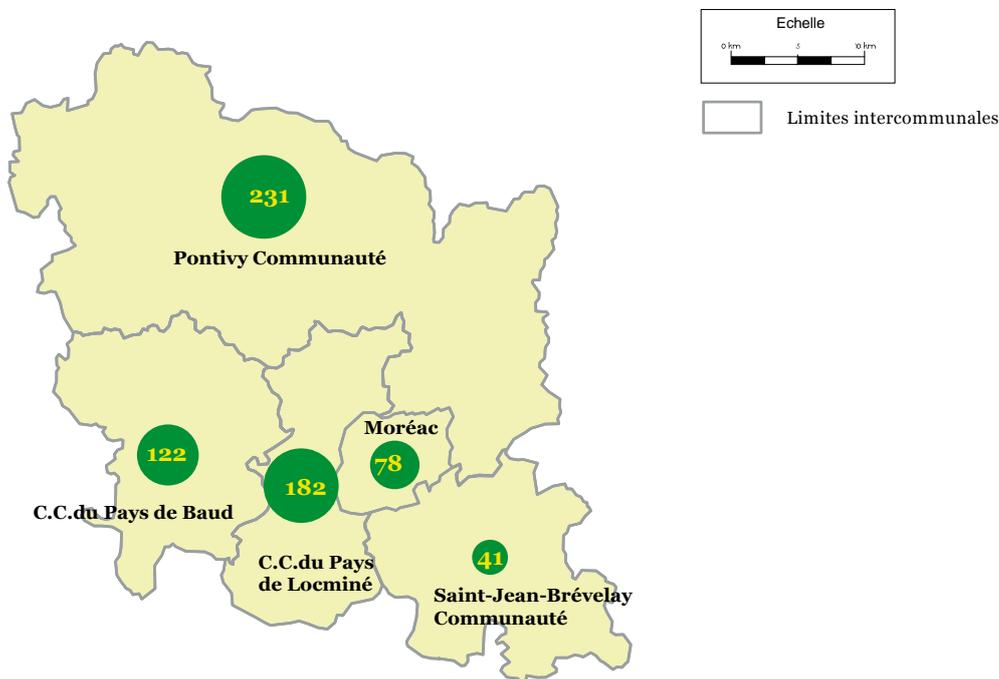


Le pays de Pontivy est le 3^{ème} pays pour le pourcentage d'élèves bilingues dans le 1^{er} degré.

Il y a 10 ans, il accusait un léger retard (il était 7^{ème}), se situant sous la moyenne départementale. La croissance a été forte jusqu'en 2007, mais depuis il est distancé par les pays avec qui il partageait jusque là la même dynamique (Trégor-Goëlo, Centre-Ouest-Bretagne).

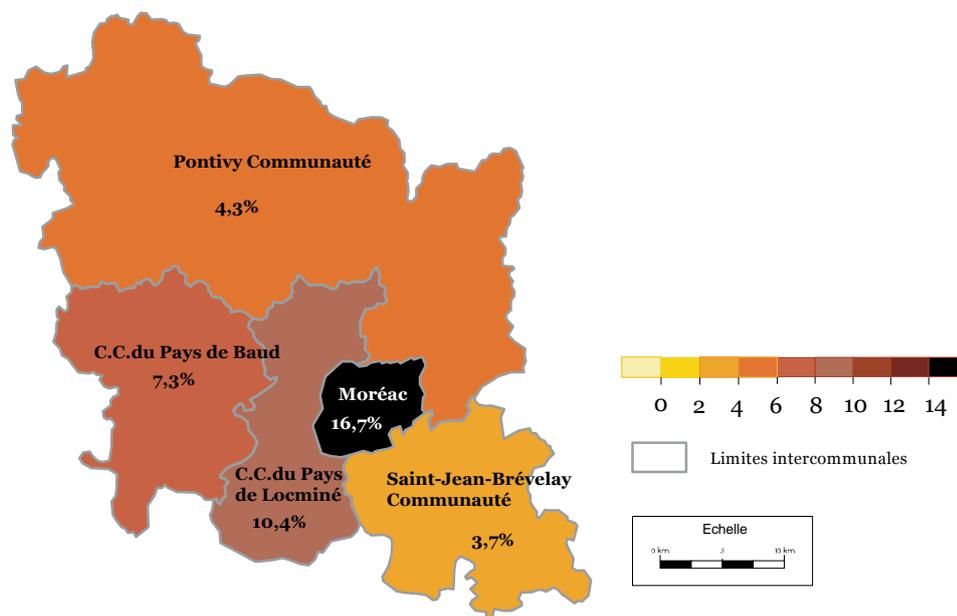
➤ Au niveau intercommunal

Effectifs bilingues par structure intercommunale – rentrée scolaire 2010



Pontivy Communauté reste la structure intercommunale où l'on trouve le plus d'élèves bilingues. Mais les effectifs n'y augmentent plus depuis 2005 à l'inverse de la communauté de communes du Pays de Locminé où les effectifs ont triplé durant la même période.

Taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} degré par structure intercommunale rentrée scolaire 2010

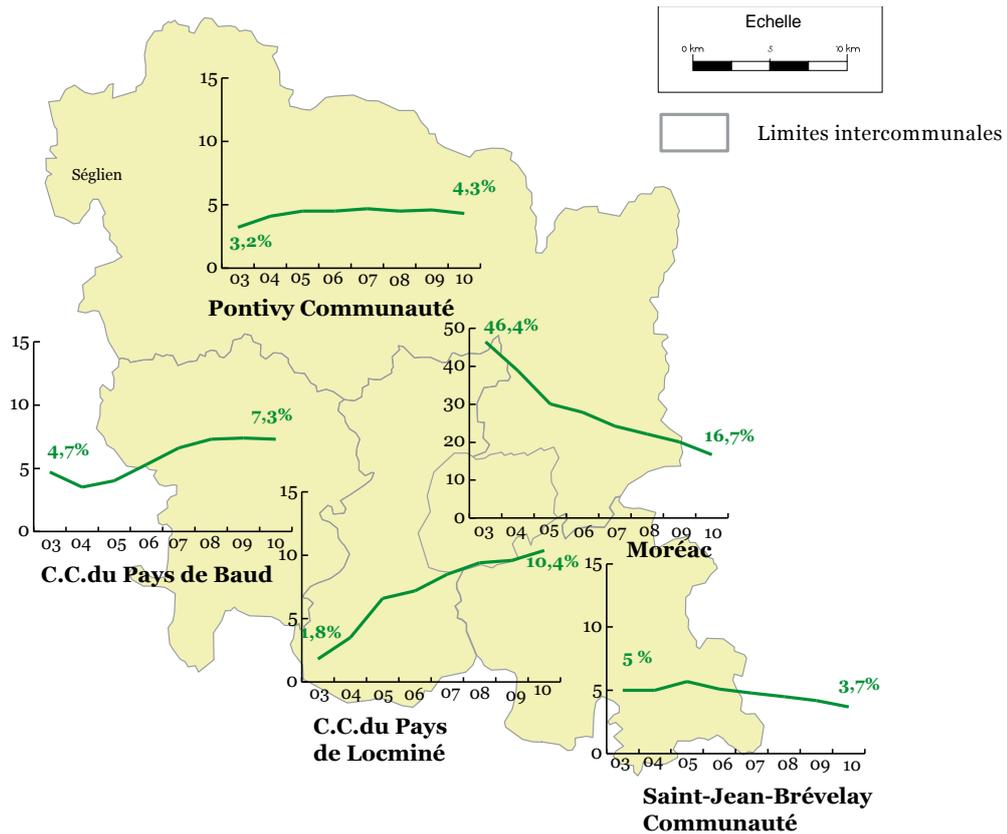


De grandes disparités existent entre les structures intercommunales. On passe de pourcentages élevés (la C.C. de Locminé a le 2^{ème} taux le plus élevé du Morbihan) à des taux bas (Saint-Jean-Brévelay Communauté ne disposant que d'1 site).

Le poids de l'enseignement bilingue a nettement progressé dans la C.C. du Pays de Locminé en 7 ans : elle est devenue la 2^{ème} structure la plus importante du Morbihan (après celle de Josselin), elle est également devant la C.C. du Pays de Landerneau-Daoulas (7%) ou de Douarnenez Communauté (6,9%).

Le poids de l'enseignement bilingue n'est toutefois pas aussi fort à Pontivy Communauté : il y est plus bas que dans la C.C. du Pays d'Auray (7,6%) par exemple.

Évolution du taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} degré par structure intercommunale

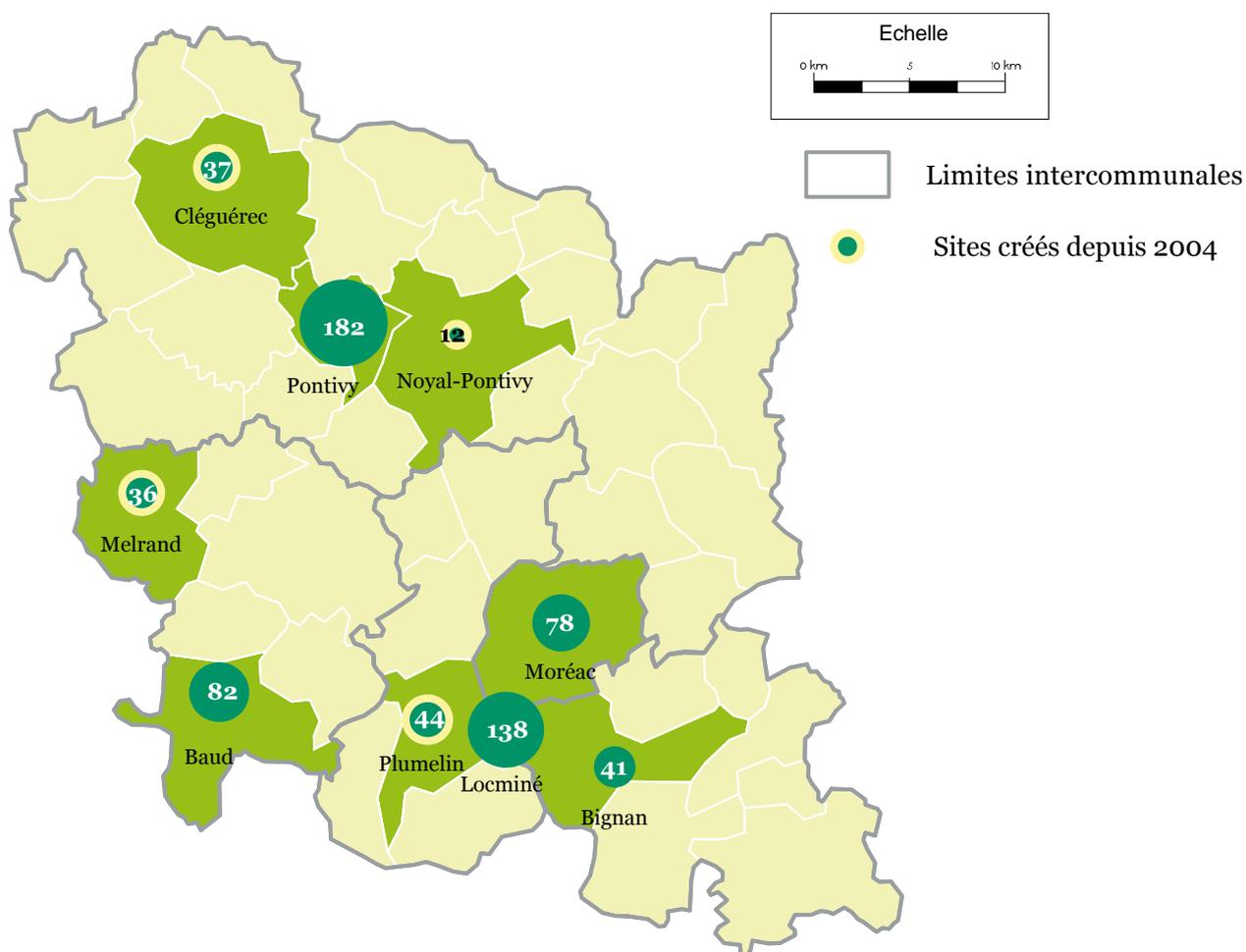


Le taux de scolarisation bilingue a bien augmenté entre 2004 et 2008 dans la C.C. du Pays de Baud, mais depuis, comme globalement dans le pays, il se stabilise (des communes comme Plumeliau pourraient redynamiser la filière dans la communauté de communes par la création d'un site).

Moréac a nettement reculé depuis 2003 où près de la moitié des élèves était scolarisée dans la filière bilingue, le poids de l'enseignement bilingue y a été divisé par 3 depuis le dernier diagnostic.

➤ Au niveau communal

Effectifs bilingues – Rentrée scolaire 2010

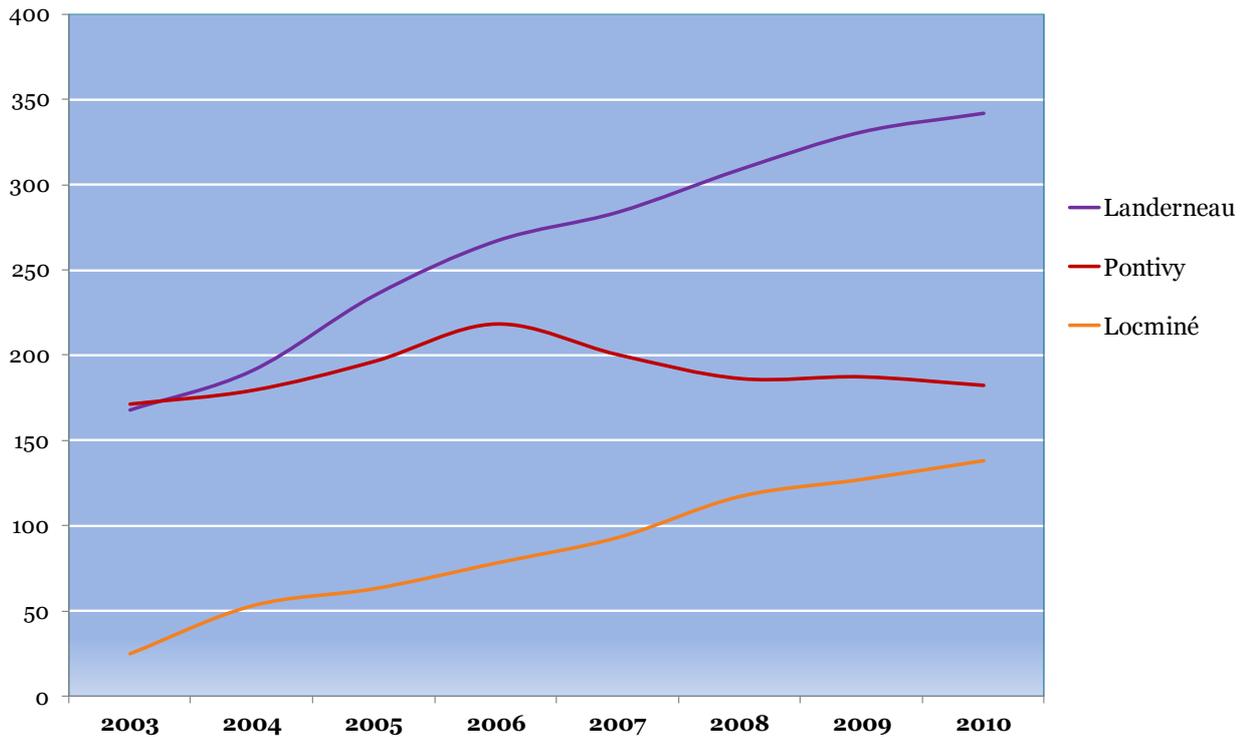


Le pôle principal de l'enseignement bilingue reste Pontivy, qui est la 18^{ème} commune bretonne en termes d'effectifs bilingues, et la 5^{ème} du Morbihan (après Theix et Languidic toutefois).

Locminé⁴ est devenue la 25^{ème} commune bretonne avec 138 élèves bilingue (et la 7^{ème} pour les communes accueillant une filière catholique). Sa progression est rapide, la filière n'ayant ouvert qu'en 2003.

⁴ 3^{ème} commune la plus peuplée du pays (4 034 habitants), après Pontivy (13 693) et Baud (5 706) selon la population légale de 2008.

Effectifs bilingues (1^{er} et 2nd degré) par commune

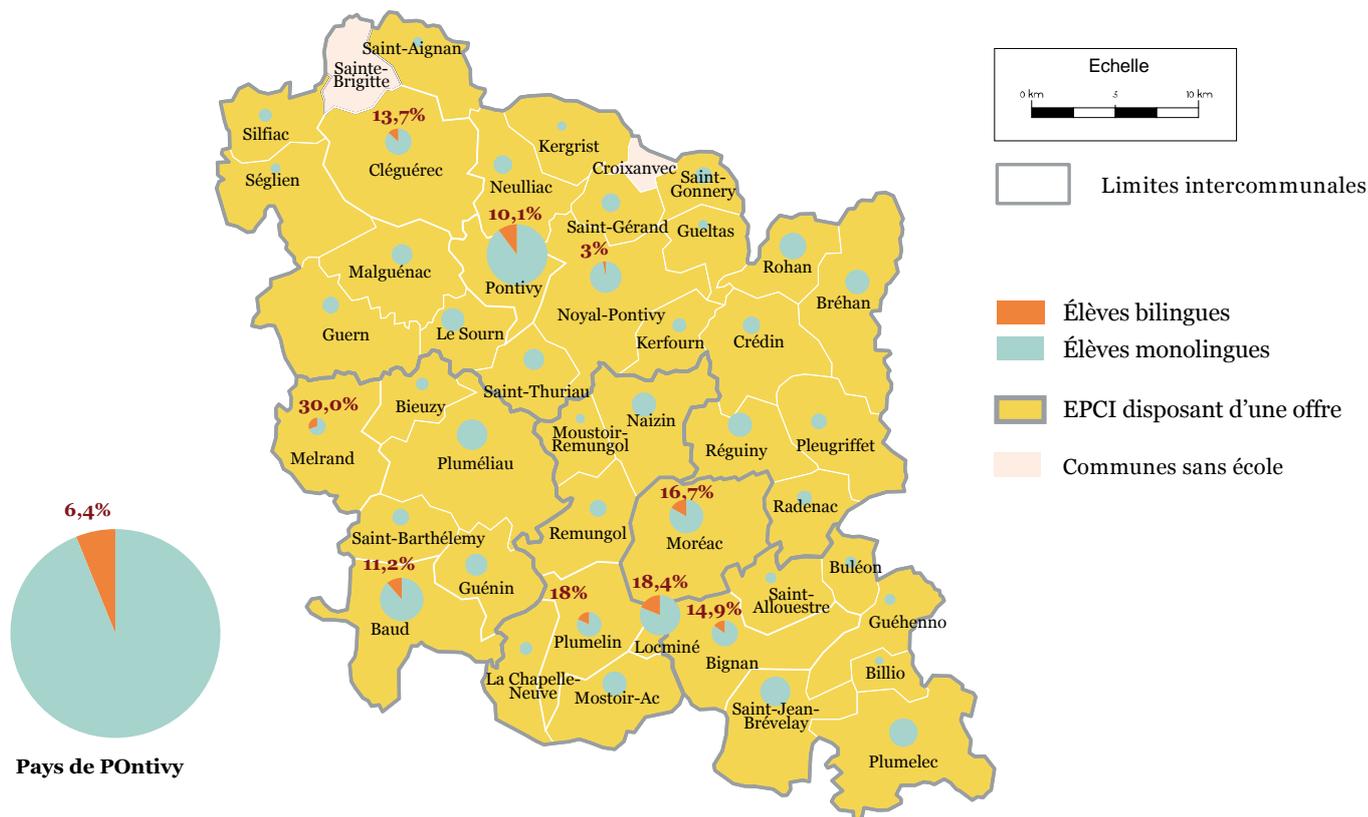


Les élèves bilingues ne sont pas beaucoup plus nombreux qu'en 2003 à Pontivy (+11 élèves), les effectifs sont en baisse quasi constante depuis 2007. On constate une baisse dans le 1^{er} degré catholique à Pontivy (-25% entre 2004 et 2009) et dans le 2nd degré public (20 élèves en 2004, 8 en 2010). L'école Diwan de Pontivy connaît une bonne croissance : les effectifs y ont plus que doublé entre 2003 et 2010 (de 25 élèves en 2003 à 60 élèves en 2010).

A l'inverse, la courbe de Locminé est à la hausse, même si seule la filière catholique y est présente.

➤ Développement

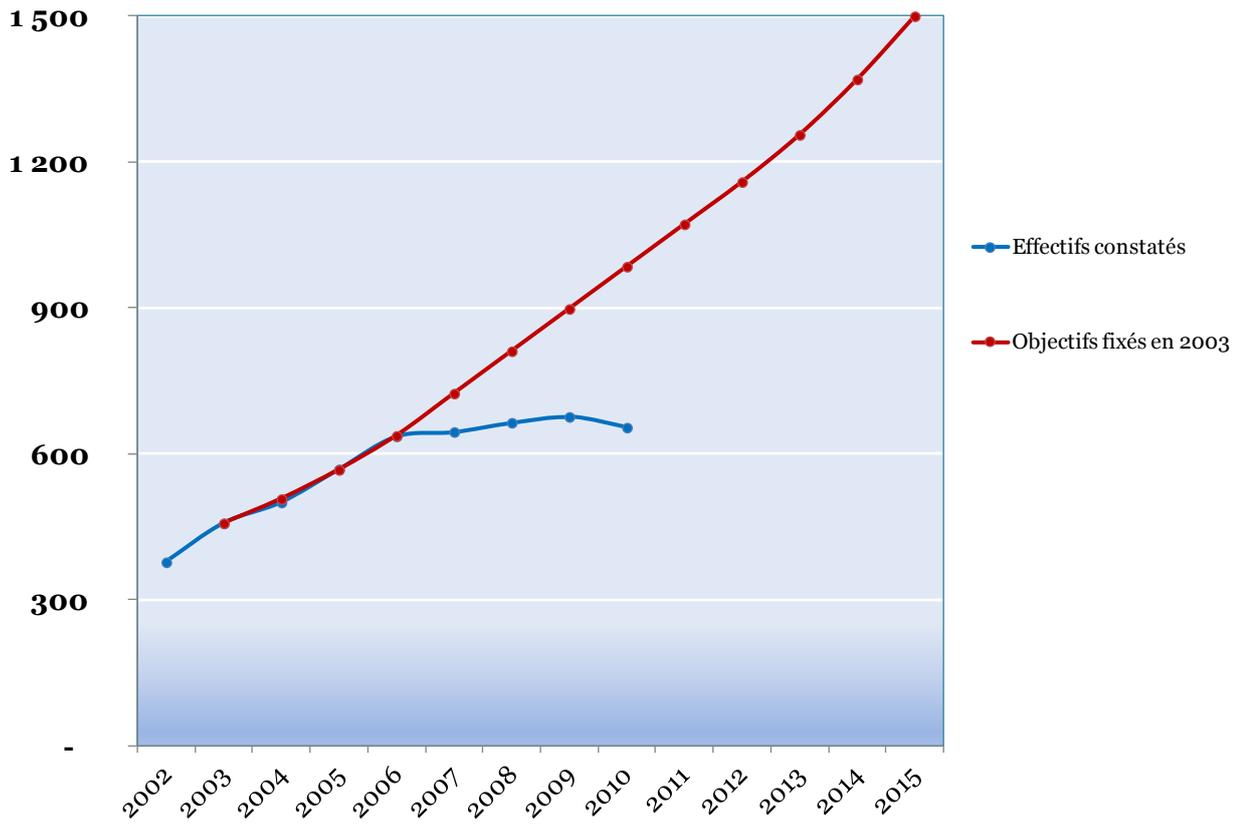
Population scolaire du 1^{er} degré – rentrée scolaire 2009



L'enseignement bilingue est bien implanté dans les communes disposant d'une offre : il concerne plus de 10% de la population scolaire (mis à part à Noyal-Pontivy où l'enseignement bilingue est récemment installé, depuis 2009).

Les 5 communes les plus peuplées bénéficient d'une filière bilingue, toutefois il existe encore un potentiel de développement dans ces communes, comme à Locminé, Moréac ou Noyal-Pontivy qui n'ont pas d'offre dans le public notamment. Il reste 3 communes avec une population scolaire du 1^{er} degré relativement importante (plus de 300 élèves) encore dépourvues d'offre : Pluméliau, Saint-Jean-Brévelay et Plumelec.

Évolution comparée des effectifs constatés et des objectifs fixés.



Jusqu'en 2006, le pays suivait les objectifs fixés, avant de commencer à se stabiliser puis à baisser. Le pays accuse désormais d'un déficit de 25% d'effectifs par rapport aux objectifs fixés, c'est plus que le pays d'Auray (-17%).

Pour atteindre l'objectifs de 1500 élèves bilingues d'ici 2015, il faut renouer avec une croissance annuelle comparable à la moyenne qui était celle du pays entre 2000 et 2006 (+13%).

L'enseignement du breton

➤ L'initiation dans le 1^{er} degré

L'initiation offre aux élèves qui ne sont pas scolarisés dans les filières bilingues un premier contact avec la langue. Selon les écoles, l'initiation dure entre 1 et 3 heures hebdomadaires. Il s'agit de chansons, comptines, jeux et plus largement de notions sur la langue pour sensibiliser les enfants

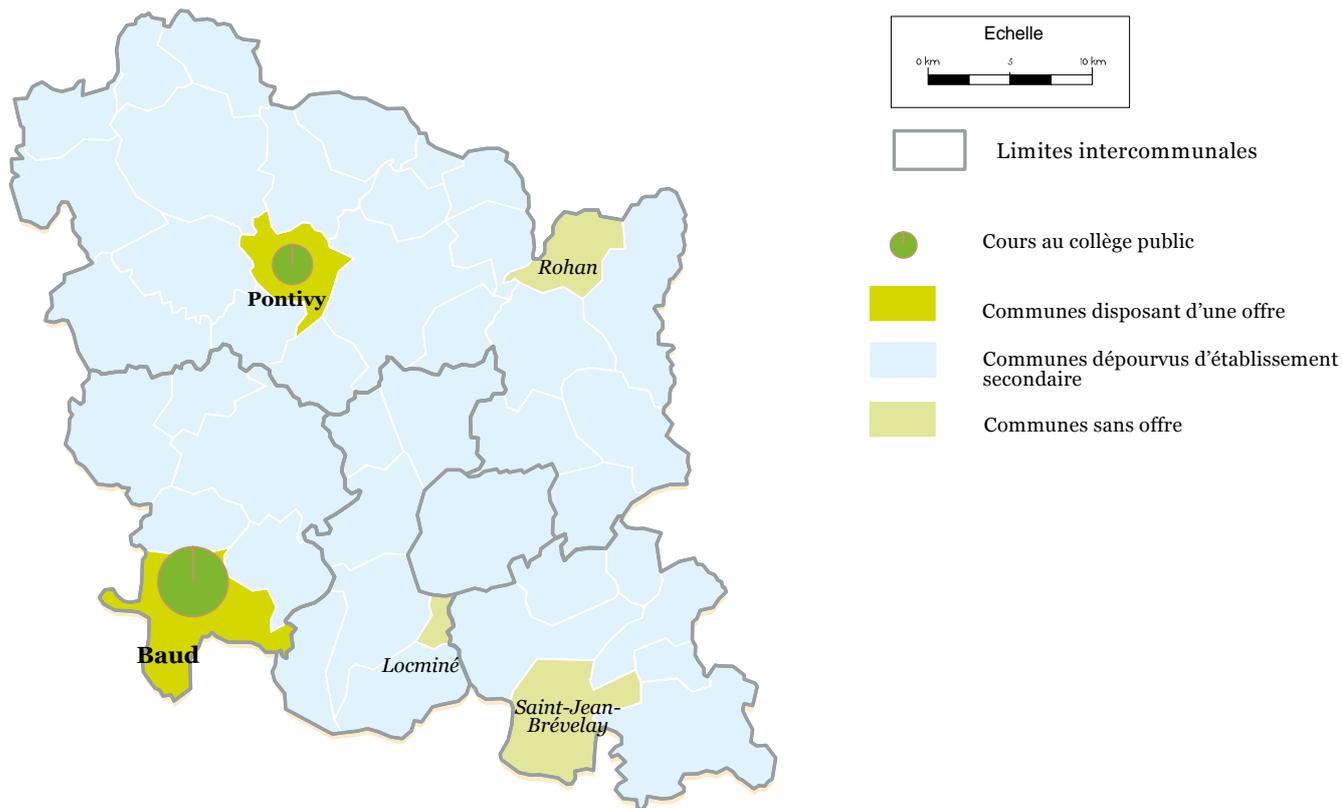
Il n'y a plus de poste d'enseignant itinérant dépendant de l'Inspection Académique du Morbihan : l'initiation proposée dans les écoles publiques⁵ n'existe plus dans le nord-ouest du pays depuis la rentrée 2009. Ce dispositif existait dans 5 communes du pays et concernait environ 200 élèves.

L'offre est organisée autrement dans le Finistère : l'initiation est portée par les collectivités publiques (Conseil général, les communes disposant d'une initiation et Conseil régional) et une convention existe à l'Inspection. On constate qu'il n'y a pas de concurrence entre ce dispositif et l'offre bilingue qui répondent à des besoins différents. Plus l'offre est diversifiée et dense, plus le breton est dynamique à l'école.

➤ L'enseignement du breton dans le 2nd degré

Des cours de breton sont proposés dans le secondaire. Au collège, il s'agit de cours d'initiation de la classe de 6^{ème} jusqu'à la 3^{ème} (entre 1 et 2 heures hebdomadaire, où l'enseignement porte sur la langue mais aussi sur la culture). En classe de 4^{ème} et 3^{ème}, le breton peut être enseigné comme une langue vivante ou comme une option : entre 2 et 3 heures hebdomadaires.

⁵ En dehors de l'enseignement bilingue, il n'y a pas dans l'enseignement catholique du Morbihan d'enseignement de breton ni dans le 1^{er} ni dans le 2nd degré.



5 communes disposent d'établissements secondaires, des cours existent dans 2 d'entre elles, à Pontivy et à Baud. L'offre a reculé, une initiation au breton ayant été proposée au collège de Locminé jusqu'à la rentrée 2010. Il n'y a plus d'offre au lycée, les cours au lycée Loth de Pontivy ayant été fermés à la rentrée 2010 également. Il n'existe **pas d'offre dans les établissements secondaires de l'enseignement catholique**, ils scolarisent pourtant la moitié des adolescents du pays.

40 élèves suivent des cours dans le 2nd degré en 2010/2011, alors qu'ils étaient 186 en 2004, **les effectifs ont ainsi été divisés par 5**. Cette baisse est nettement plus importante que dans le reste de la Bretagne (-5% entre 2004 et 2010). Il s'agit de **la baisse la plus forte de l'Académie**, avec celle du pays du Trégor-Goëlo. Le pays se trouve actuellement quasiment au niveau du pays de Redon et Vilaine.

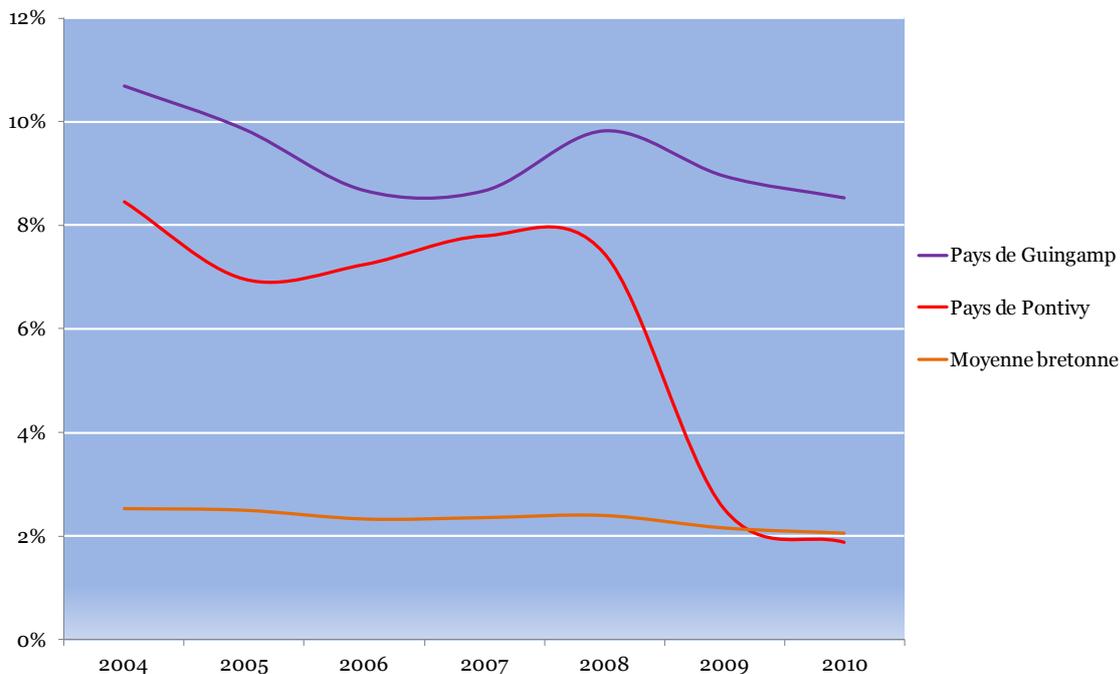
Évolution de l'enseignement du breton dans le 2nd degré



Les effectifs du secondaire ont chuté brutalement depuis l'arrêt de l'offre de cours généralisée à l'ensemble des 6^{èmes} du collège Rolland de Pontivy, à la rentrée 2009. Le pays se situe à la 10^{ème} place en termes d'effectifs en option dans le 2nd degré (8^{ème} en 2004). Les élèves sont 6 fois plus nombreux à suivre des cours dans le pays de Guingamp par exemple.

Il existe un potentiel de développement de l'enseignement du breton dans le 2nd degré dans le pays de Pontivy. L'initiation pourrait à nouveau être élargie (comme au collège Paul Eluard de Mur-de-Bretagne où une initiation est proposée à l'ensemble des 6^{èmes} et des 5^{èmes}).

Évolution des pourcentages de collégiens suivant une option dans l'enseignement public

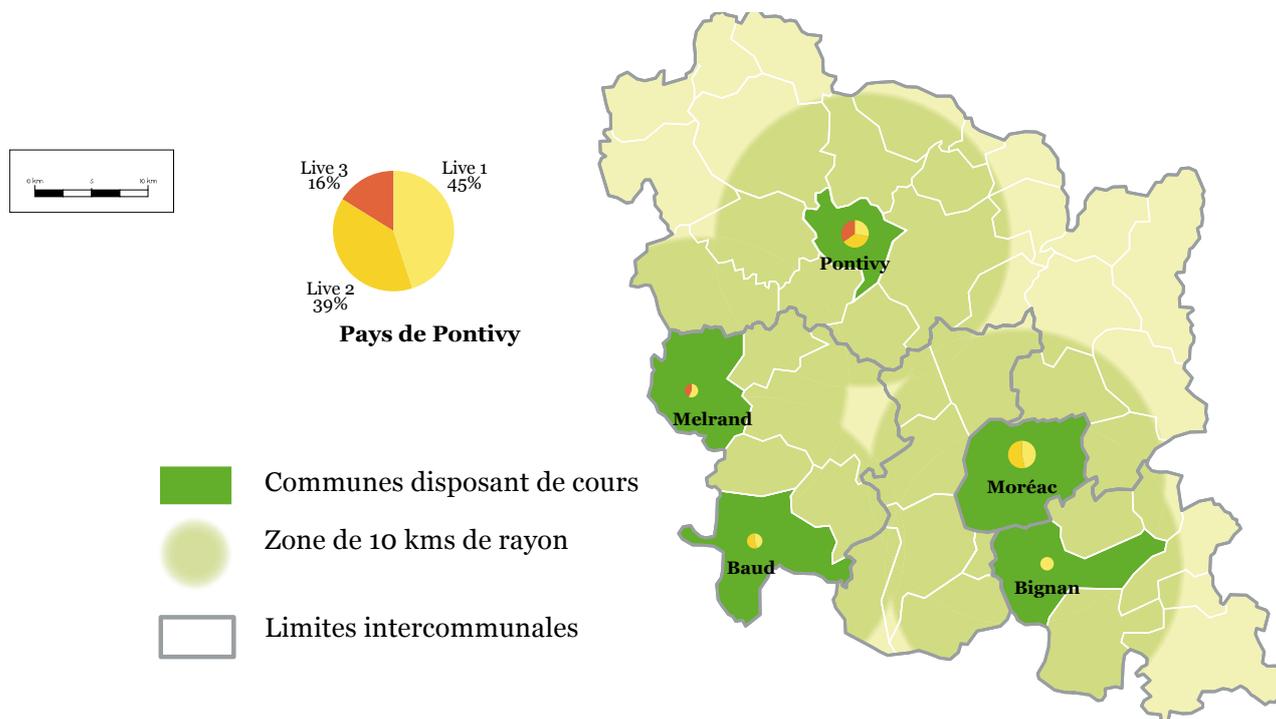


Le pays de Pontivy était 4^{ème} en 2004 pour le pourcentage de collégiens suivant l'option dans l'enseignement public, derrière le pays du Centre-Ouest-Bretagne, le pays de Morlaix et de Guingamp. Il devient le 8^{ème} actuellement, se situant désormais sous la moyenne bretonne et derrière le pays d'Auray (3,3%).

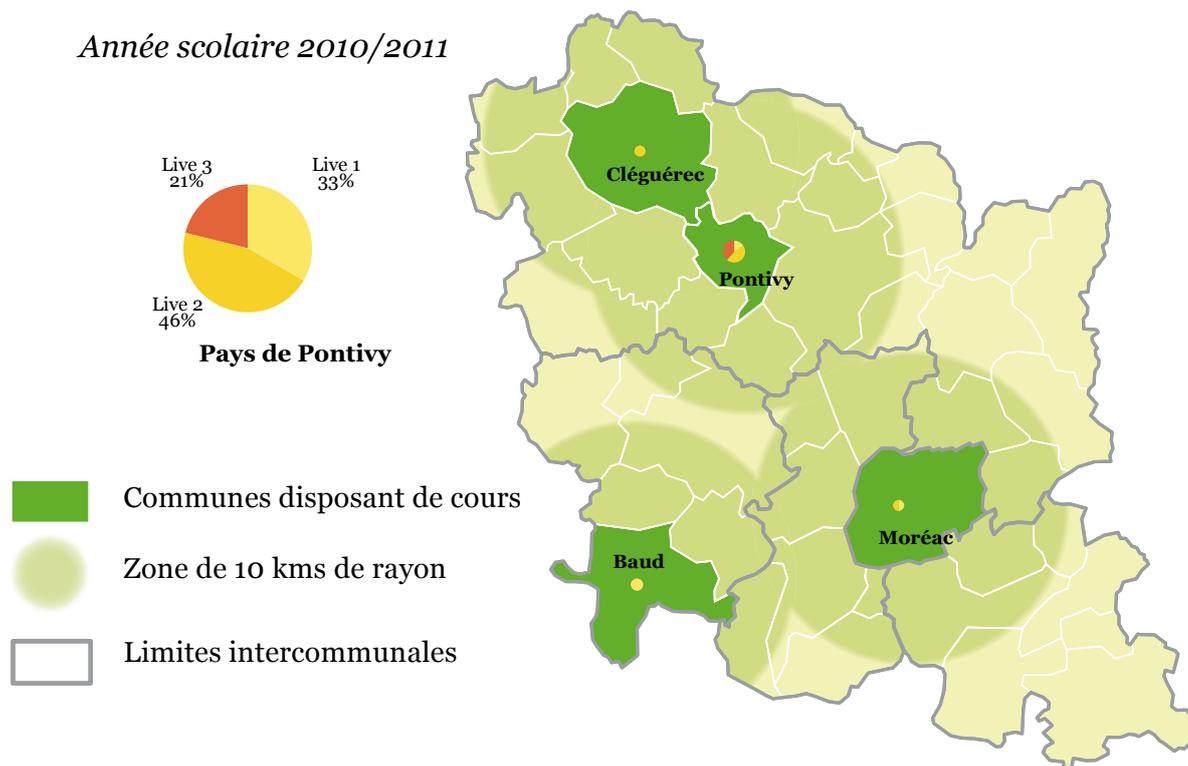
L'enseignement aux adultes

Les cours du soir

Répartition des effectifs en cours du soir – année scolaire 2004/2005



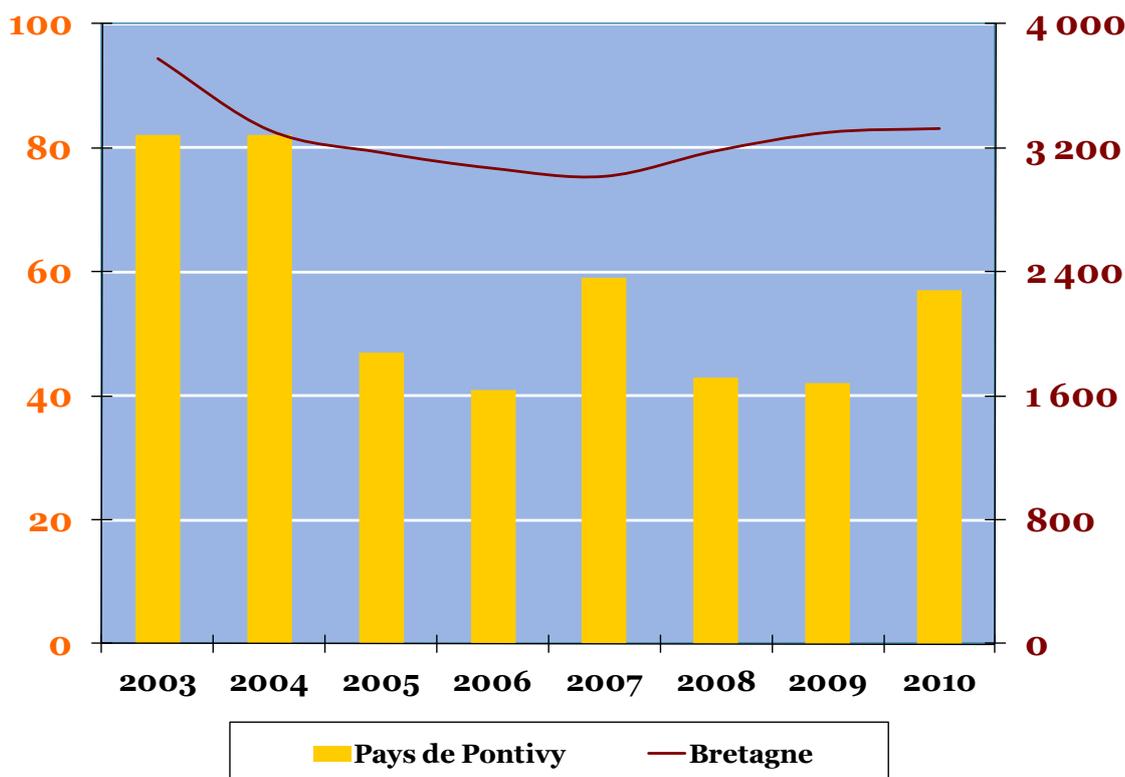
Année scolaire 2010/2011



L'enseignement aux adultes se trouve dans une situation difficile dans le pays de Pontivy. L'offre a reculé entre 2006 et 2009, avec la fermeture de cours à Baud, Melrand et Bignan. Il ne restait en 2009 que 2 communes disposant de cours : Pontivy et Moréac. La situation s'est améliorée à la rentrée 2010 avec l'ouverture de cours à Cléguérec à la demande de la mairie signataire de la charte Ya d'ar Brezhoneg et à Baud par la réouverture de cours par le comité de soutien de l'école Diwan à la demande des parents.

Il n'existe aucune offre dans le 2^{ème} plus grand site bilingue du pays (Locminé). Le pays ne bénéficie pas d'une structure coordonnant l'enseignement du breton aux adultes comme c'est le cas dans le pays d'Auray avec Kerlenn Sten Kidna (qui compte 3 fois plus d'apprenants que dans le pays de Pontivy). Les apprenants ne disposent pas d'un cursus complet, les niveaux supérieurs faisant encore défaut dans le pays. Ils sont pourtant indispensables pour achever la formation de locuteurs.

Évolution des effectifs en cours du soir



Les effectifs en cours du soir ont été divisés par 2. La baisse concerne l'ensemble des niveaux. C'est l'un des pays où il y a le moins d'apprenants : il se trouve au niveau du pays de Brocéliande par exemple.

La rentrée scolaire 2010 a été un peu meilleure, avec une augmentation des effectifs à Pontivy : il y a 30 apprenants comme à Dinan, ce qui reste bien en dessous des chiffres d'Auray notamment.

Pontivy est beaucoup moins bien classée en ce qui concerne ses effectifs en cours du soir (28^{ème} commune bretonne) que pour ces effectifs bilingues (18^{ème}).

Gevred organise des stages dans le pays (à Baud ou à Bieuzy) : environ 60 stagiaires suivent ces stages chaque année. Toutefois ces stages ne concernent pas les débutants, stages pourtant utiles pour compléter l'apprentissage de la langue.

Conclusion sur l'enseignement

En 2004, le pays de Pontivy se plaçait parmi les pays dynamiques en matière d'enseignement bilingue. Si le pays de Pontivy reste le 3^{ème} pays pour le poids de l'enseignement bilingue dans la population scolaire, il a perdu sa dynamique. Il existe des sites encore en croissance comme Locminé, mais à Pontivy, l'évolution est inquiétante : le 1^{er} degré catholique et le 2nd degré public sont en baisse. La filière publique n'a pas ouvert de site depuis plus de 13 ans, alors que 7 sites catholiques ont été ouverts ces 10 dernières années, dont 4 depuis le dernier diagnostic. Des problèmes de structuration subsistent dans le 2nd degré également : la filière se prolonge au collège privé de Locminé, mais la continuité n'est plus assurée au lycée public de Pontivy.

Les autres modes d'apprentissage du breton ont nettement reculé : l'initiation proposée dans les écoles publiques n'existe plus et l'offre pour l'option dans le 2nd degré a nettement diminué. Il s'agit du pays qui a le plus reculé en Basse-Bretagne. L'enseignement aux adultes ne s'est pas non plus développé, faute de structure professionnelle.

Finalement, le pays risque de voir l'offre se concentrer uniquement dans le 1^{er} degré bilingue, ce qui n'est pas suffisant pour former des locuteurs.

La vie publique

Les acteurs de la politique linguistique dans le pays

La gestion de la politique linguistique est de la compétence de l'État et de plusieurs collectivités territoriales (Conseil régional, Conseils généraux, EPCI, communes) qui disposent d'une certaine liberté d'action grâce au principe de libre administration des collectivités territoriales.

En premier lieu, l'**État** gère par exemple les routes nationales du pays (la route nationale 24 qui passe au sud pays à Baud et Locminé notamment) ainsi que tous les services administratifs (environnement, culture, affaires sanitaires et sociales etc.).

La Région Bretagne est chargée notamment de la construction et de l'entretien des lycées. Elle a lancé en 2004 une politique territoriale basée sur les pays. Des contrats ont été signés afin de planifier les politiques régionales par territoire. L'un des principes inscrits dans les avenants de ces contrats est la promotion et la mise en valeur des langues de Bretagne.

Le département du Morbihan qui gère les routes départementales. Les compétences de cette collectivité sont étendues en matière de politique sociale, en faveur des personnes âgées ou de la petite enfance (il est chargé de former les aides-maternelles notamment).

L'intercommunalité : les structures intercommunales ont des compétences de plus en plus importantes (économie, transports, équipements culturels...). Le poids de Pontivy Communauté est ainsi important à plusieurs niveaux (sa population, son économie, ses équipements culturels, ses écoles, etc.).

Les communes disposent d'une grande autonomie de gestion de leur territoire.

Chaque collectivité peut utiliser la langue bretonne dans la vie publique. La loi exige l'utilisation du français mais n'exclut pas la présence des langues régionales aux côtés du français. De plus, les collectivités locales vont parfois au-delà des compétences qui leurs sont légalement confiées : le Conseil régional n'a pas de compétences culturelles, mais mène pourtant une véritable politique dans ce domaine.

La situation du bilinguisme sur les routes

Pendant longtemps, la langue n'était guère présente sur les routes départementales du Morbihan. Le Conseil général du Morbihan a pris la décision fin 2004 de mettre en place **une signalisation bilingue sur l'ensemble de son réseau routier**. Cette évolution a représenté un véritable bond en avant. Les premiers panneaux ont été installés vers la mi-2005. L'expérience acquise dans les autres départements montre toutefois que la bilinguisation des routes départementales ne se fait pas du jour au lendemain : par exemple, 15 ans après que la prise de décision de bilinguisation des routes, seul un tiers du réseau du Finistère était équipé.

Même si les résultats sur le terrain sont inégaux, les collectivités locales mènent des actions en faveur de la langue bretonne. Des panneaux aux entrées et aux sorties d'agglomération sont installés. Environ le 1/3 des communes du pays de Pontivy en est pourvu en 2010.

Certaines communes mettent en place des signalisations directionnelles bilingues et en premier lieu, la ville de Pontivy qui est une commune de référence dans ce domaine.

La présence de la langue bretonne dans la signalisation routière du pays a progressé depuis 2004 grâce notamment à la politique du département.

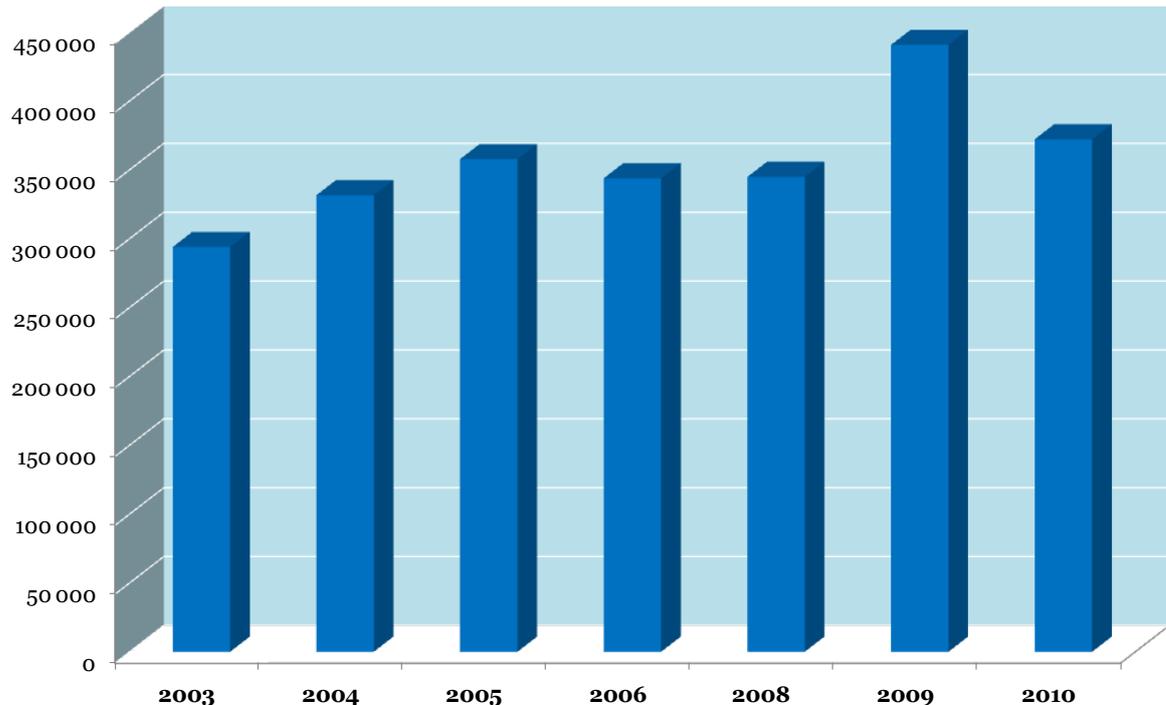
Le département du Morbihan

Le budget consacré à la langue bretonne

Outre la signalisation routière bilingue, le Conseil général continue de voter des aides financières. Le Morbihan consacre à la langue bretonne un budget moins élevé que le Finistère et légèrement plus élevé que celui des Côtes-d'Armor. Les sommes⁶ s'élèvent pour l'année 2010 à 2,52€ par habitant dans le Finistère, 0,52€ dans le Morbihan et 0,49 € dans les Côtes-d'Armor.

⁶ Sans prendre en compte le budget consacré à la signalisation routière.

Évolution des dépenses du département pour la langue (en €)



Le budget consacré à la langue bretonne a augmenté de 46,7% entre 2003 et 2009, dépassant les 430 000 € pour l'année 2009. Une baisse s'est produite en 2010 (cette baisse est générale dans les départements, à part dans le Finistère où le budget reste encore stable).

En moyenne, les 3/4 de ce budget sont destinés à soutenir l'enseignement du breton (enseignement bilingue et cours aux adultes). Cette part est plus importante encore dans le Finistère en raison de l'initiation en primaire.

Le pays

Contrat du pays de Pontivy

Des contrats pluriannuels (pour la période 2006-2012) ont été signés entre les pays et la Région en 2006. Ces contrats planifient les politiques de la Région par territoire. Ils sont composés de 3 enveloppes : la 1^{ère}, qui ne fait pas concrètement partie du contrat, est consacrée aux projets du Conseil régional sur le territoire des pays. La 2^{ème} enveloppe "structurant régional/local" s'intéresse aux projets communs à la Région et aux pays, c'est le cœur des contrats de pays ; et la 3^{ème} pour les projets non inscrits aux contrats.

Les projets liés au breton peuvent utiliser la 3^{ème} enveloppe (structuration locale). C'est par ce biais que le **Conseil régional a proposé d'aider des projets locaux liés au breton** (signalisation bilingue, création de sites d'enseignement, etc...), comme en ont été informés les présidents des pays par un courrier du Président de la Région début 2008. Toutefois le pays de Pontivy, et les pays en général, n'ont pas beaucoup exploité ces possibilités.

En novembre 2006, la langue n'était pas mentionnée dans le contrat du pays de Pontivy (seul le pays de Cornouaille a retenu le chantier 9, qui traite de la politique linguistique). La Région a commencé à revoir ces contrats avec les pays en 2009. **La valorisation et la promotion des langues de Bretagne** figurent parmi les grands principes inscrits dans ces avenants.

Dans l'avenant au contrat de Pontivy (adopté par la Région en janvier 2010), la langue est mentionnée dans près de la moitié des projets (5 projets sur 12) comme dans le pays d'Auray. Pour un projet uniquement, la valorisation de la langue doit faire partie du projet pour recevoir le financement de la Région (condition suspensive).

L'action des collectivités locales

Depuis 2004, le rôle des structures intercommunales n'a pas évolué en ce qui concerne la prise en compte de la langue bretonne. La charte Ya d'ar brezhoneg n'a été voté par aucune communauté de communes (les C.A. du pays de Vannes et du Pays de Lorient ont signé la charte dans le Morbihan). Les communautés de communes n'engagent pas d'action dans le domaine de la langue bretonne, à l'inverse de ce qui se fait dans la Communauté de communes du pays de Quimperlé ou de Lannion-Trégor Communauté notamment. Pourtant ces collectivités gèrent directement de plus en plus de politiques structurantes ; équipements de loisirs (salle Safire par Pontivy Communauté), sport (piscine notamment), accueil de la petite enfance, patrimoine, tourisme.

La Ville de Pontivy est une des communes les plus actives de Bretagne. Pontivy fut une des 1^{ères} mairies signataires de Ya d'ar Brezhoneg et il s'agit d'une commune exemplaire à plusieurs niveaux, dans la communication et son emploi du breton dans la signalisation notamment.

En dehors de Pontivy, on trouve Cléguérec qui commence à mettre en place des actions en faveur de la langue bretonne. Les cours du soir ont ainsi été mis en place à son initiative. En dehors de ces 2 communes et de Noyal-Pontivy, les autres communes ne sont pas très actives dans le domaine linguistique.

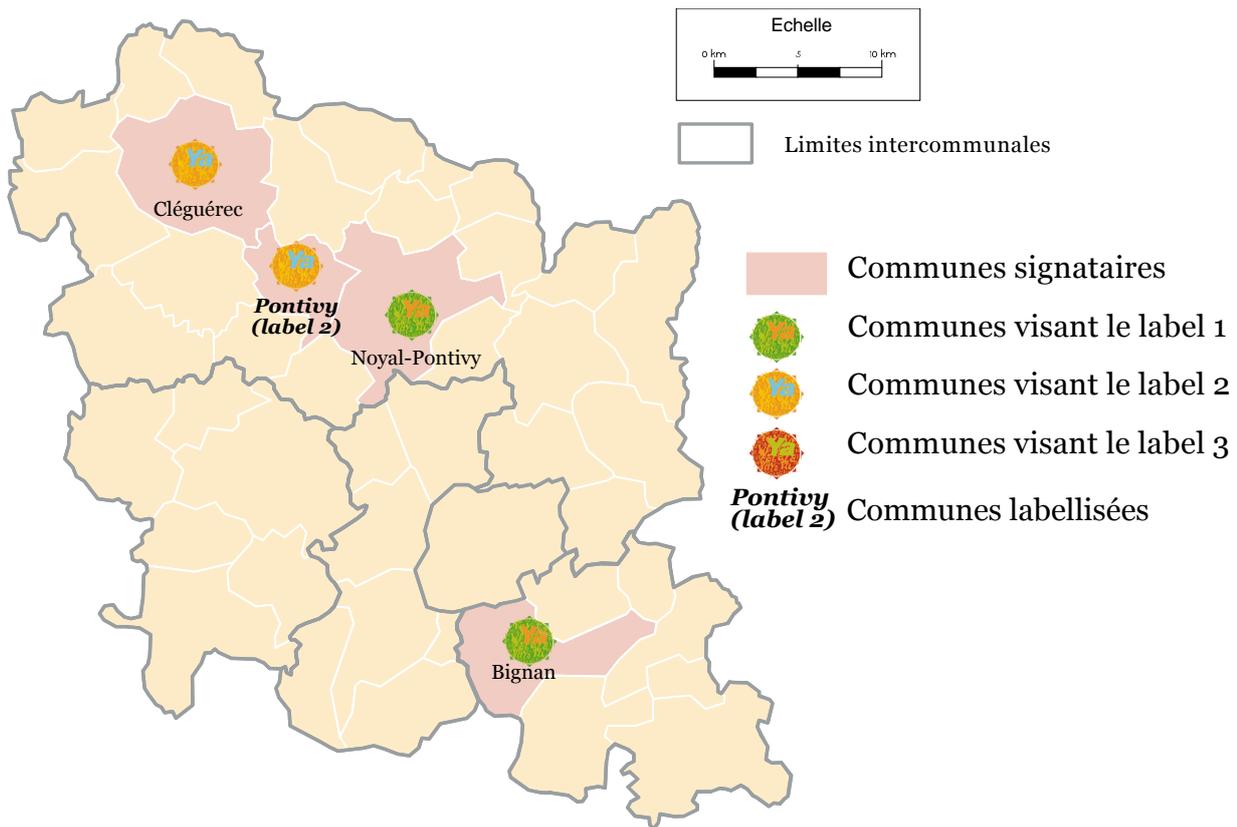
La langue bretonne n'est pas mise en avant encore dans le pays de Locminé. Pourtant le pourcentage d'élèves bilingues dans la population scolaire commence à devenir élevé.

Le poids de la population scolaire est relativement important dans le pays, ce qui fait émerger des besoins dans la société (développement du breton dans le paysage linguistique, les loisirs, les activités extrascolaires, etc). Répondre à ces besoins est de la compétence des collectivités publiques.

Ya d'ar brezhoneg

L'objectif de la campagne *Ya d'ar Brezhoneg* est d'inciter les acteurs de la vie sociale et économique à réaliser des actions concrètes en faveur de la langue. En pratique, 40 actions sont proposées aux choix des conseils municipaux. Au terme du délai choisi par les collectivités locales, l'Office Public vérifie les réalisations et délivre un label. L'objectif de Ya d'ar brezhoneg est la mise en place d'une **politique linguistique** au niveau des communes et de leurs regroupements.

Les signataires de la charte Ya d'ar brezhoneg—janvier 2010



Moins d'1 personne sur 3 habite dans une commune signataire de Ya d'ar brezhoneg. L'impact de la campagne n'est pas aussi important que dans le pays de Lorient où 2 personnes sur 3 habitent dans une commune signataire ou le pays de Vannes (1 sur 2). 2 structures intercommunales restent sans signataire. Pontivy fut une des 1^{ères} villes de Bretagne à signer cette charte, suivie l'année suivante par Noyal-Pontivy. Bignan et Cléguérec ont quant à elles signé la charte plus tard en 2009.

Conclusion sur la vie publique

La principale évolution pour le développement de la langue bretonne dans la vie publique est venue du Conseil général du **Morbihan** depuis le dernier diagnostic, de part sa décision d'installer une signalisation bilingue sur son réseau routier. Son action reste essentiellement centrée sur la signalisation et au financement du monde associatif. La présence du breton sur les routes départementales est toutefois une véritable avancée.

Les collectivités publiques prennent plus en compte la langue bretonne, fait marquant de la dernière décennie : la langue est devenue progressivement un dossier à part entière. Cette évolution se constate dans le pays de Pontivy. Dans le pays, se trouve l'une des municipalités bretonnes les plus actives, **Pontivy**, une des 1^{ères} communes à avoir signé la charte Ya d'ar Brezhoneg. C'est une commune de référence pour la mise en place d'un bilinguisme de qualité. Mais, à part Pontivy et Cléguérec qui commence à être active, les communes à s'engager réellement dans une dynamique de développement de la langue bretonne restent encore peu nombreuses. Il reste à mettre en place des actions au niveau des structures intercommunales car avec la croissance de l'enseignement bilingue dans le sud du pays notamment émergent des besoins nouveaux.

La société civile

Transmission linguistique

Il est nécessaire d'aider les différentes générations à compenser la rupture de la transmission familiale. Pour l'instant, le pays de Pontivy ne compte aucune action dans ce sens. Ailleurs en Bretagne sont organisés des stages ou des ateliers par des associations (notamment Kerlenn Sten Kidna dans le pays d'Auray qui commence depuis 2011 à proposer des stages aux parents d'élèves bilingues) pour inciter et aider les couples à élever leurs enfants en breton, et ainsi relancer la transmission du breton en tant que langue maternelle.

Du côté institutionnel, le **Conseil général du Finistère** a lancé l'opération **Quêteurs de Mémoire** en 2005. L'objectif est de renouer des liens entre les générations et de permettre aux nouveaux locuteurs d'échanger avec les brittophones plus âgés. Le Conseil général du Morbihan ne mène pas ce type de campagne.

Les services aux personnes

Dans le domaine des services aux personnes âgées, **aucune action** n'a pour l'instant été recensée. La place du breton dans ce domaine est minime, comme dans les autres pays. Il serait utile de développer de tels services dans les maisons de retraite, en Bretagne et dans ce pays précisément, étant donné la proportion de locuteurs dans la population. Il existe dans ce secteur **un vivier de postes de travail en langue bretonne**.

Il est aussi utile de connaître le breton dans le domaine de la santé pour travailler avec les enfants (le poids de la population scolaire bilingue est important) et avec les personnes âgées (qui réutilisent leur langue maternelle avec la survenue de maladies, comme Alzheimer notamment). Le besoin de former des professionnels de la santé apparaît pour répondre à la demande présente dans le pays.

La petite enfance

Il n'existe **pas de crèche** collective ou familiale, ni d'autres lieux d'accueil parmi les haltes garderies, fonctionnant en langue bretonne, comme il peut en exister dans quelques pays (essentiellement dans le pays de Brest). La place de la langue y est plus ou moins importante selon les lieux d'accueil, de quelques heures en breton à un environnement entièrement bilingue, comme à la crèche de Gouesnou.

Il y a un potentiel à Pontivy, Baud ou Locminé par exemple lorsque l'on constate le poids de l'enseignement bilingue dans le pays.

Loisirs

Loisirs pour la jeunesse

Il n'existe pas sur le pays de centre de loisirs proposant des activités en langue bretonne durant la semaine, à l'inverse du pays de Saint-Brieuc depuis 1986 (Dudi Sant-Brieg).

Séances pour enfants

Depuis 2004, **Daoulagad Breizh** ha **Dizale** organisent des tournées de films d'animation doublés en langue bretonne. Il n'y a pas dans le pays d'association coordinatrice de cet événement comme le fait Emglev bro an Oriant dans le pays de Lorient par exemple.

Le nombre d'écoles participant à ces tournées est en augmentation ainsi que le nombre d'élèves à y participer. Au début, 40% des élèves suivaient ces séances, c'était les 3/4 pour la tournée 2010.

Nous n'avons pas recensé d'activités organisées en dehors du temps scolaires pour les enfants.

Des centres de vacances commencent à être organisés dans le pays. Le pays accusait un retard, tout comme le département, dans ce domaine. **Gevred** a ainsi organisé des centres de vacances en 2007 et en 2008 à Bieuzy-les-Eaux (au cours des stages de breton, les enfants étaient accueillis en breton). En 2011, l'UBAPAR a organisé un stage pour les adolescents à Saint-Aignan.

Les enfants accueillis lors de ces centres ne sont pas encore très nombreux, si l'on compare avec d'autres pays où des structures d'accueils sont installées depuis longtemps, comme dans le pays de Brest (an Oaled) ou le pays de Guingamp (Ti ar c'hoadoù).

Il est possible d'organiser des événements et des activités variées désormais, grâce au réseau d'écoles bilingues se densifiant. Il sera donc d'autant plus facile de faire progresser les loisirs en breton en dehors de l'école, proposer des activités sportives en breton aux enfants, en sollicitant le soutien des pouvoirs publics.

Activités pour adultes

Il n'existe pas d'organisme coordinateur dans le pays comme peuvent en bénéficier d'autres pays (Sten Kidna dans le pays d'Auray ou KLT dans le pays de Morlaix par exemple).

La finale de Kan ar Bobl est organisée à Pontivy. En dehors de cet événement majeur, il n'y a pas d'autres manifestations où le breton soit présent.

Vie spirituelle

Dans la vie spirituelle des Bretons, le catholicisme est largement majoritaire. Il fait parfois usage du breton, souvent du fait de la tradition

En 2003, dans une lettre pastorale intitulée « *Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Église* », l'ancien Evêque de Vannes, Mgr Gourvès, affichait clairement sa volonté. Ce document bilingue incitait tous les services de l'Église « à donner à la langue et

à la culture bretonnes la place qui leur revient lors des cérémonies religieuses ». La Commission pastorale pour le breton est, elle, incitée à continuer son effort dans le domaine de la liturgie et de la catéchèse (un poste de travail avait été créé pour travailler notamment sur ces terrains). Pourtant, au-delà d'une incitation symbolique, on ne peut dire que l'usage du breton ait progressé dans la vie spirituelle ; au contraire un recul est à noter. Le poste de travail créé en 2004 a été fermé.

Il semble qu'aucun catéchisme ou aumônerie ne soit proposé en breton dans le pays.

L'édition

Il n'y a pas de maison d'édition installée dans le pays.

Les médias

La télévision

➤ France 3 Ouest

Le pays reçoit l'ensemble des émissions en langue bretonne de France 3 Bretagne. Le volume horaire consacré à la langue bretonne dans les programmes de la chaîne est resté stable depuis 2003. L'offre d'émissions en langue bretonne a toutefois évolué. **1 heure 50 de programmes en langue bretonne sont proposées chaque semaine.**

Le pays et le département d'une manière générale disposent d'une offre nouvelle avec la création de la chaîne locale **Ty Télé**, diffusée sur la TNT⁷ depuis juin 2009. Strak, une émission en langue bretonne, est diffusée 3 fois par semaine, soit 78 minutes de programmes hebdomadaires en langue bretonne.

La radio

Radio Bro Gwened est installée à Pontivy. Elle diffuse **40 heures 35 d'émissions en langue bretonne par semaine**, dont 70% sont des programmes « frais », faisant l'objet d'1^{ère} diffusion. Radio Bro Gwened est la 2^{ème} radio diffusant le plus d'émissions en langue bretonne après Radio Kerne, dans la grille de programme 2010/2011. Elle produit 17 heures 15 d'émissions chaque semaine, ce qui en fait également la 2^{ème} radio produisant le plus d'émissions en langue bretonne.

La diffusion a progressé par rapport à il y a 5 ans, grâce aux échanges réalisés dans le cadre du réseau Brudañ ha Skignañ et également grâce à la rediffusion de programmes.

Il est possible d'écouter les émissions de France Bleu Breizh Izel dans le pays, grâce à une fréquence sur Pontivy. L'offre est d'environ de 13 heures de programmes en langue bretonne dans la grille de programme 2010-2011 et 16 heures en prenant en compte les programmes bilingues.

Avec une fréquence à Rohan, on peut écouter dans le pays les émissions en langue bretonne de France Bleu Armorique (1 heure hebdomadaire).

⁷ Télévision Numérique Terrestre)

Vers un réseau de radios en langue bretonne

Les radios associatives proposant des programmes en langue bretonne travaillent ensemble afin d'élargir l'offre d'émissions en langue bretonne : elles ont créé un réseau d'échanges d'émissions. Les deux radios intégralement en breton, Arvorig FM et Radio Kerne, sont allées loin dans l'organisation de ce réseau : au-delà de l'échange d'émissions, elles mutualisent leurs compétences et coproduisent des programmes. Cette collaboration fonctionne à travers l'association **Brudañ ha skignañ**. Les 4 radios associatives participant aux échanges d'émissions sont désormais regroupées dans cet organisme. Un projet de journaux d'information à l'échelle de la Basse-Bretagne est devenu réalité début 2010 grâce à la collaboration des 4 radios membres du réseau. 5 journalistes y travaillent, avec le soutien du Conseil régional de Bretagne.

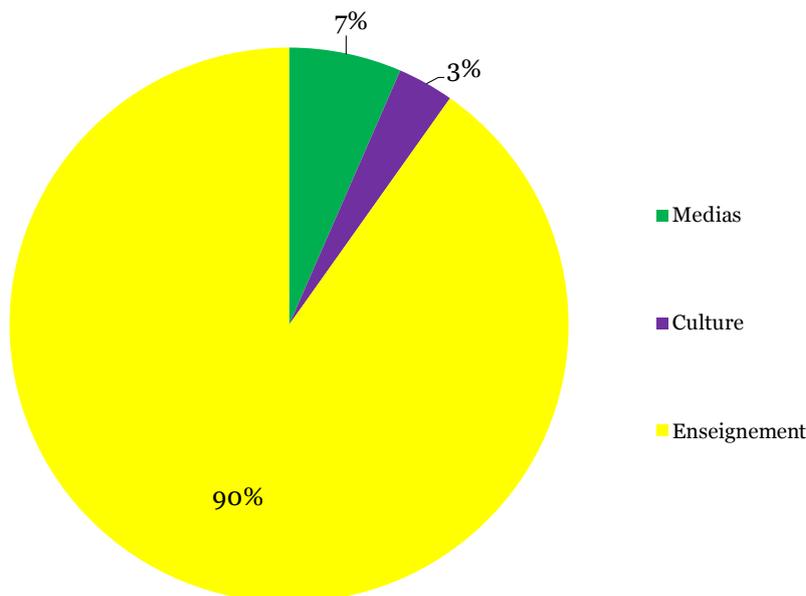
Le marché du travail

Au printemps 2006, l'Office a élaboré un dossier intitulé « les postes de travail et la langue bretonne ». Il était axé autour de 3 questions majeures :

- la situation au 1^{er} janvier 2006 (le nombre de postes de travail occupés par des brytophones pour des emplois demandant la connaissance de la langue),
- les potentialités actuelles (le nombre de postes qui gagneraient à être pourvus par des brytophones mais qui ne le sont pas actuellement),
- les perspectives de développement à l'horizon 2010.

Avec **30,7 postes de travail ETP⁸** recensés en 2006, le pays se trouve à la 10^{ème} place des pays bretons.

Répartition des postes en fonction du secteur d'activité au 1^{er} janvier 2006



Le poids de l'enseignement dans le monde du travail est encore plus fort dans le pays qu'en Bretagne où ce sont les 3/4 des postes de travail qui se trouvent dans ce secteur.

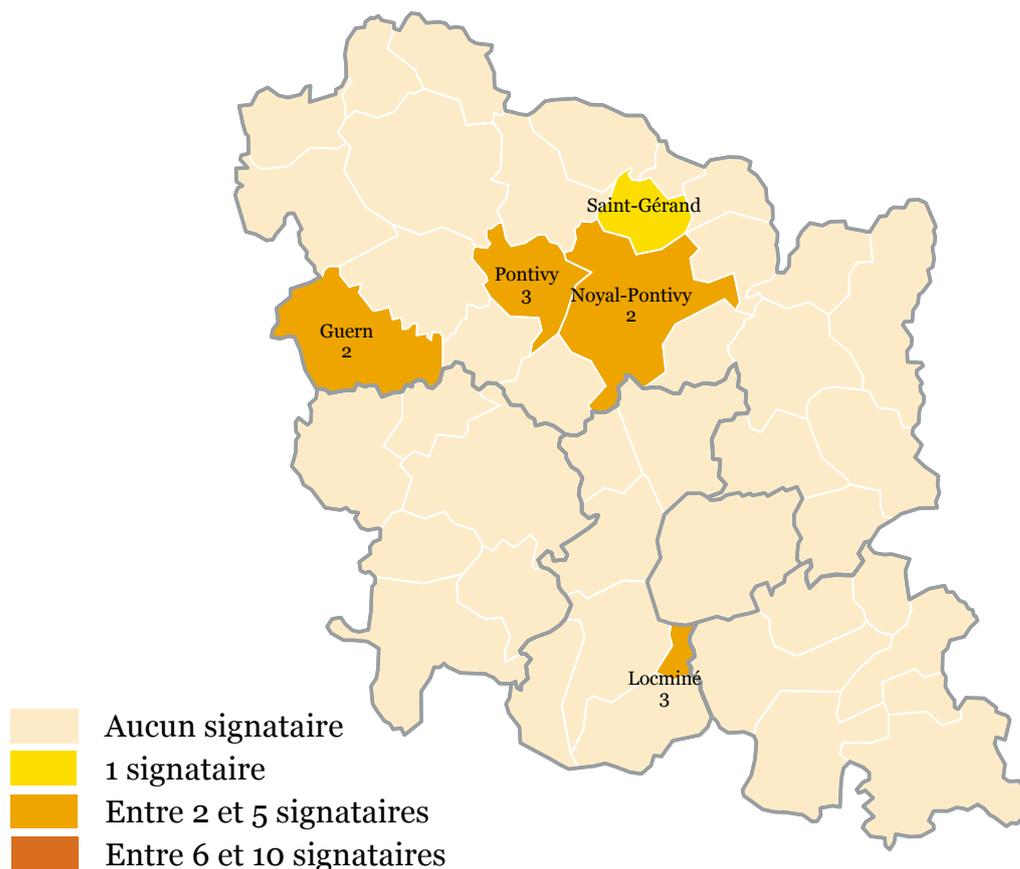
⁸ Equivalent temps plein.

Les postes de travail sont plus nombreux dans le pays que dans le pays d'Auray, grâce à l'énergie et au poids de l'enseignement bilingue et grâce également aux postes de travail de Radio Bro Gwened. En dehors de l'enseignement, il n'y a pas dans le pays d'employeurs qui recrutent de brittophones (pour les crèches, les centres de loisirs, cours pour adultes), à part Radio Bro Gwened. On peut estimer à environ **36 le nombre de postes de travail(ETP) dans le pays en 2010**. C'est la croissance de l'enseignement bilingue qui a entraîné la création de ces postes de travail.

L'économie

La campagne *Ya d'ar brezhoneg* a été lancée en 2001. En 2011, elle regroupait 652 acteurs de la société civile (individuels et structures non publiques). L'Office Public propose aux signataires de mener à bien des actions précises. De cette façon, depuis 2007, les signataires privés peuvent aller vers un label comme le font les collectivités locales depuis 2004.

Répartition des signataires de l'accord Ya d'ar brezhoneg par commune – janvier 2011



Le pays comptait **11 signataires** en janvier 2011 (8 en 2004), soit le 12^{ème} pays en Bretagne. Les signataires ne sont pas très nombreux dans le pays et il n'y a pas eu beaucoup de progression en 5 ans, à l'inverse de ce qui se passe dans le pays Centre-Ouest-Bretagne (75) ou de même du pays de Saint-Brieuc(24).

Conclusion

Société civile

De manière générale, la place de la langue bretonne n'a pas progressé dans la société civile par rapport à ce qui avait été constaté en 2004. Les loisirs en breton y sont peu développés. Il manque toujours une structure pour coordonner et développer l'offre de loisirs tant à destination des enfants que des adultes. Des centres de vacances commencent toutefois à être organisés dans le pays. Mais tout cela est encore fragile et il n'y a pas véritablement de dynamique interne au pays pour organiser une offre forte.

Il existe un potentiel de développement dans le domaine de la petite enfance et celui des loisirs pour enfants. Ce besoin paraît évident lorsque l'on voit le poids de l'enseignement bilingue dans le pays.

Radio Bro Gwened est devenu **la 2^{ème}** radio qui diffuse et produit le plus d'émissions en langue bretonne, il s'agit d'un atout pour le pays.

Conclusion

Les évolutions des dernières années montrent que le pays est en train de perdre son élan, alors que le précédent diagnostic montrait une dynamique importante. Les modes d'apprentissage autre que l'enseignement bilingue ont nettement reculé et le domaine des loisirs et de la vie culturelle n'a pas nettement progressé.

Spécificités du pays de Pontivy

L'offre d'enseignement bilingue a progressé depuis 2004, avec 4 nouveaux sites dans la filière catholique. Le pays fait partie de ceux où le poids de la population scolaire bilingue est le plus élevé. Malgré cela, le pays est en train de perdre le dynamisme qui était le sien lors du dernier diagnostic. L'enseignement bilingue est porté dans le pays par la filière catholique qui regroupe près des 3/4 des élèves bilingues. Certains sites évoluent de manière inquiétante, ne connaissant plus de hausse depuis la rentrée scolaire 2006. L'offre n'a progressé ni à Diwan, ni dans la filière publique par rapport au dernier diagnostic. Le 2nd degré est fragile. Pour renouer avec le dynamisme qui était le sien lors du dernier diagnostic, il est nécessaire de créer des sites dans les zones dépourvues d'offre, Saint-Jean-Brévelay et Rohan notamment, et élargir l'offre dans les communes accueillant déjà des sites (Pontivy, Baud, Locminé, Noyal-Pontivy).

Les autres modes d'apprentissages, l'initiation dans le 1^{er} et le 2nd degré, ont nettement reculé : il n'y a pas plus d'initiation dans les écoles du nord-ouest du pays, et une baisse parmi les plus fortes de Bretagne s'est opérée dans le 2nd degré.

L'enseignement aux adultes est porté totalement par des bénévoles, il est fragile. La filière a besoin d'être soutenue et coordonnée par une structure professionnelle pour se développer. Le pays est très en retard par rapport au reste de la Bretagne dans ce domaine.

Des avancées ont été constatées dans le domaine de l'emploi de la langue dans la vie publique grâce au Conseil général du Morbihan et sa décision d'installer des panneaux sur son réseau routier. La ville de Pontivy continue à promouvoir la langue, demeurant une ville sur laquelle on peut prendre exemple en Bretagne. Mais en dehors de Cléguérec, elle n'est pas énormément suivie par les autres collectivités locales.

Le poids important de la population scolaire bilingue démontre la forte demande existant dans le pays : elle reste à être déployée dans d'autres domaines (crèches, loisirs,...). Les collectivités locales ainsi qu'un monde associatif professionnalisé pourraient apporter beaucoup dans ces domaines.

À retenir...

Chiffres clés

- On évalue à **8% le nombre de locuteurs** dans la population en 2010 (environ 15 000 locuteurs).
- **Près de 1 000 locuteurs auraient disparu entre 1999 et 2009.**
- **694** personnes apprennent le breton 2010/2011, soit un peu plus que dans le pays d'Auray (661), mais ce chiffre est en baisse par rapport à 2003.
- 4 filières ont été ouvertes dans le 1^{er} degré depuis 2004.
- Le pays se situe à la 10^{ème} place avec 654 élèves bilingues : il s'agit du pays qui a le plus progressé entre 2003 et 2006 ; met il est en train de perdre de la vitesse progressivement.
- Il s'agit du 3^{ème} pays après le pays du Trégor-Goëlo et le pays de Morlaix pour le taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} degré, avec 6,4%.
- L'initiation dans les écoles publiques n'existe plus depuis la rentrée scolaire 2009.
- **40 élèves** suivent des cours dans le 2nd degré en 2010/2011 alors qu'ils étaient 186 en 2004, les effectifs ont quasiment été divisés par 5.
- **57 adultes** sont inscrits en cours du soir à la rentrée 2010.
- Moins d'1 personne sur 3 habite dans une commune signataire de la charte Ya d'ar brezhoneg.
- 4 communes ont signé Ya d'ar brezhoneg dont 1 a obtenu un label (Pontivy, niveau 2).
- Radio Bro Gwened est la 2^{ème} radio produant le plus d'émissions en breton (**17 heures 15 en Bretagne** après Radio Kerne (20^e20)
- 30,7 postes de travail ETP en langue bretonne recensé en 2006, environ 36 en 2010.

La langue bretonne dans l'enseignement

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> Le poids important de l'enseignement bilingue dans la population scolaire (3^{ème} pays pour le taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} degré) L'ouverture de 4 sites dans la filière catholique depuis 2004. 	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de dynamisme dans la filière bilingue publique. La croissance se ralentit dans la filière catholique depuis la rentrée scolaire de 2006. La continuité dans le 2nd degré a reculé de part la fermeture de la filière au lycée en 2007, et fragilité au collège. La fin de l'initiation dans les écoles publiques de certaines communes du nord-ouest du pays depuis la rentrée 2009. Les effectifs en option dans le 2nd degré public ont quasiment été divisés par 5 entre 2004 et 2010. L'enseignement catholique ne propose pas de cours dans le secondaire L'enseignement pour adultes est fragile dans le pays. 	<ul style="list-style-type: none"> Le département du Morbihan n'a pas de dispositif de sensibilisation des enfants à la langue bretonne, à l'inverse du Conseil général du Finistère. 	<ul style="list-style-type: none"> Ouvrir des filières bilingues là où il n'y a pas d'offre : Saint-Jean-Brévelay, Rohan, Pluméliau, Plumelec notamment. Élargir l'offre dans les communes disposant déjà de classes bilingues : Pontivy, Baud, Locminé, Noyal-Pontivy Ouvrir régulièrement pour conserver un rythme de croissance annuel proche de 12%. Mieux organiser la continuité dans le 2nd degré. Rétablir la généralisation de l'offre de cours en 6^{ème} à Pontivy Créer des cours dans les établissements du 2nd degré dépourvus d'offre : Rohan et Saint-Jean-Brévelay et rouvrir les cours au collège public de Locminé. Ouvrir des cours du soir à Locminé, développer l'offre à Pontivy et mettre en place des stages pour débutants.

La langue bretonne dans la vie publique

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> Depuis 2004, le Conseil général du Morbihan installe des panneaux de signalisation routière bilingues. 2 communes actives : Pontivy et Cléguérec. 	<ul style="list-style-type: none"> Les collectivités locales ne s'engagent pas nettement en faveur de la langue. Les communes actives ne sont pas nombreuses. 	<ul style="list-style-type: none"> L'absence de la langue bretonne sur les routes nationales. 	<ul style="list-style-type: none"> Inciter les structures intercommunales à utiliser la langue. S'appuyer sur le poids de l'enseignement bilingue dans la population scolaire pour mettre en place des politiques linguistiques dans les municipalités.

La langue bretonne dans la société civile

Atouts	Faiblesses	Obstacles	Recommandations
<ul style="list-style-type: none">▪ Radio Bro Gwened est la 2ème radio diffusant et produisant le plus d'émission en langue bretonne▪ Des centres de vacances commencent à être organisés dans le pays.	<ul style="list-style-type: none">▪ Absence d'entente de pays pour coordonner et développer une vie culturelle et des loisirs en breton.▪ Absence de crèche▪ Il manque un centre de loisirs fonctionnant en semaine.	<ul style="list-style-type: none">▪ Besoin de plus d'aide des collectivités pour monter des projets	<ul style="list-style-type: none">▪ Monter une entente de pays pour coordonner et renforcer les associations.▪ Créer la 1ère crèche à Pontivy.▪ Installer un centre de loisirs proposant des activités hebdomadaires.

Le gallo dans le pays de Pontivy

Les locuteurs

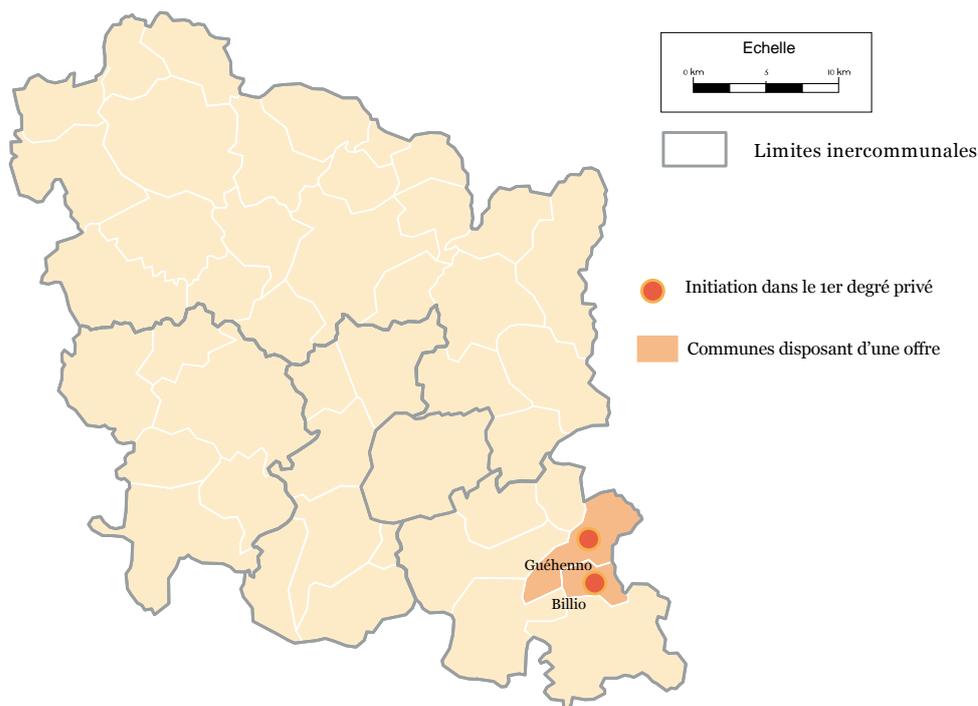
Il est difficile d'évaluer la pratique sociale réelle du gallo. La pratique est d'autant plus difficile à évaluer que l'alternance de codes linguistiques entre le gallo et le français est assez fréquente au cours d'une même conversation.

L'enquête de l'INSEE réalisée lors du recensement de la population en 1999 a apporté des données quant à la pratique du gallo dans la population adulte, notamment par âge et selon le lieu de résidence. Plus de 32 000 locuteurs adultes ont ainsi été recensés sur l'ensemble de la Bretagne. La proportion de locuteurs est plus basse à l'est du Morbihan (1,6%) et en Loire-Atlantique qu'en Ille-et-Vilaine (2%). Compte tenu de ces éléments, on pouvait estimer la population gallésante à environ 500 locuteurs en 1999 dans le pays de Pontivy.

Comme pour le breton, la population qui parle gallo vieillit. Les 3/4 des locuteurs avaient déjà plus de 50 ans en 1999 et près de la moitié avait plus de 65 ans en 1999. Seuls 10% avaient moins de 30 ans. A partir des données de l'INSEE par âge, on peut estimer que le nombre de locuteurs dépasserait toujours les 25 000 personnes en Bretagne en 2009. La proportion de locuteurs a certainement dû baisser depuis 1999 (moins de 1%), comme partout.

L'enseignement scolaire

L'enseignement du gallo – rentrée scolaire 2010



Dihun Breizh propose une initiation au gallo (3 séances par an) dans 2 écoles du pays : à Guéhenno et à Billio. Il s'agit du seul dispositif présent au niveau de l'enseignement. Il n'y a pas de cours dans le 2nd degré dans le pays, ni de cours pour adultes.

Vie publique

Le gallo n'est pas présent dans la vie publique.

Vie culturelle

En 2008 un festival trilingue a été organisé à Plumelec comportant des animations en gallo.

Les médias

Plum FM est installé à Sérent juste à proximité du pays. Cette station propose des émissions en gallo (4 émissions hebdomadaires dans la grille de programmes 2010). 12 heures d'émissions en gallo sont diffusées si l'on prend en compte les rediffusions.

Le gallo : une partie de la culture du pays

La population gallésante vieillit. Même s'il est difficile d'évaluer la pratique du gallo ainsi que sa transmission familiale, elle est en baisse depuis les dernières données de 1999.

La place du gallo dans l'enseignement est peu importante dans le pays et ne permet pas de former de nouveaux locuteurs dans le pays. Les élèves de 2 écoles catholiques sont sensibilisés au gallo par l'initiation proposée par Dihun Breizh. Il n'y a pas de cours dans le 2nd degré, ni de cours pour adultes. Pourtant on peut penser qu'il y a assez de potentiel dans le pays pour proposer des cours pour adultes ou pour proposer un enseignement dans le 2nd degré.

La station Plum FM apporte une dynamique grâce à ses émissions en gallo.

La situation du gallo dans le pays reste fragile. Le besoin se fait sentir d'un enseignement du gallo dans au moins 1 établissement du 2nd degré dans le pays, pour que le gallo puisse être porté par les jeunes générations.

Annexes

Effectifs bilingues par commune et par filière – rentrée scolaire 2010

	Année de création du 1 ^{er} site	Diwan	Public	Privé	Total
Baud	1991	30	56	-	86
Bignan	2000	-	-	41	41
Cléguérec	2004	-	-	37	37
Locminé	2003	-	-	138	138
Melrand	2006	-	-	36	36
Moréac	2000	-	-	78	78
Noyal-Pontivy	2009	-	-	12	12
Plumelin	2005	-	-	44	44
Pontivy	1984	61	47	74	182
Pays de Pontivy		91	103	460	654

Effectifs bilingues par commune et par niveau – rentrée scolaire 2010

	Année de création du 1 ^{er} site	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	Total
Baud	1991	45	41	-	-	86
Bignan	2000	18	23	-	-	41
Cléguérec	2004	17	20	-	-	37
Locminé	2003	62	60	16	-	138
Melrand	2006	21	15	-	-	36
Moréac	2000	29	49	-	-	78
Noyal-Pontivy	2009	9	3	-	-	12
Plumelin	2005	15	29	-	-	44
Pontivy	1984	60	91	31	-	182
Pays de Pontivy		276	331	47	-	654

Taux de scolarisation bilingue par commune et par niveau en 2010/2011

	Année de création du 1 ^{er} site	Préélémentaire	Élémentaire	Sous total 1 ^{er} degré	Collège	Lycée	Total
Baud	1991	15,5%	8,6%	11,2%			6,0%
Bignan	2000	17,8%	13,1%	14,9%			14,9%
Cléguérec	2004	15,9%	11,6%	13,3%			13,3%
Locminé	2003	22,2%	15,6%	18,4%	2,0%		8,0%
Melrand	2006	47,7%	19,7%	30,0%			30,0%
Moréac	2000	16,4%	16,9%	16,7%			16,7%
Noyal-Pontivy	2009	6,0%	1,2%	3,0%			3,0%
Plumelin	2005	15,3%	19,9%	18,0%			18,0%
Pontivy	1984	10,2%	10,0%	10,1%	1,7%		2,9%
Bro Pondi		7,3%	5,8%	6,4%	1,1%		3,8%

Taux de scolarisation bilingue dans le 1^{er} par commune

	Année de création du 1 ^{er} site	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Baud	1991	10,0%	10,6%	10,1%	11,1%	9,9%	7,2%	8,4%	7,6%	9,9%	10,7%	11,1%	11,2%
Bignan	2000	-	15,7%	14,8%	16,2%	20,3%	19,4%	21,5%	19,6%	18,7%	17,4%	16,8%	14,9%
Cléguérec	2004	-	-	-	-	-	8,6%	11,9%	11,6%	14,6%	13,9%	15,4%	13,2%
Locminé	2003	-	-	-	-	3,9%	7,6%	8,6%	8,7%	12,4%	14,4%	16,0%	18,4%
Melrand	2006	-	-	-	-	-	-	-	26,0%	24,0%	31,4%	30,0%	30,0%
Moréac	2000	-	34,3%	39,3%	40,3%	46,4%	38,8%	30,1%	27,9%	24,2%	22,1%	20,1%	16,7%
Noyal-Pontivy	2009	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,1%	3,0%
Plumelin	2005	-	-	-	-	-	-	19,2%	22,1%	21,4%	20,6%	19,3%	18,0%
Pontivy	1984	5,6%	6,2%	7,6%	8,4%	9,2%	10,3%	11,5%	11,8%	11,8%	11,3%	11,2%	10,1%
Bro Pondi		1,9%	3,6%	4,0%	4,3%	5,1%	5,5%	6,0%	6,2%	6,5%	6,6%	6,6%	6,4%

Effectifs de l'option dans le 2nd degré

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Baud	40	28	28	22	22	34	29
Locminé	25	8	10	8	6	8	0
Pontivy	119	122	121	137	135	14	11
Pays de Pontivy	184	158	159	167	163	56	40

Effectifs des cours du soir par commune et par niveau en 2010/2011

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total
Baud	10	-	-	-	-	10
Cléguérec	-	-	8	-	-	8
Moréac	4	4	-	-	-	8
Pontivy	5	14	12	-	-	31
Pays de Pontivy	19	18	20	-	-	57

Évolution des effectifs en cours du soir par commune

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Baud	9	-	-	10	-	-	10
Bignan	7	-	-	-	-	-	-
Cléguérec	6	10	7	6	7	9	8
Melrand	7	7	-	-	-	-	-
Moréac	30	22	31	25	22	22	8
Pontivy	29	8	10	24	21	20	31
Pays de Pontivy	88	47	48	65	50	51	57

Bibliographie

- BAUDEQUIN I., janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- BROUDIC Fañch, Mars 2009, Parler breton ay XXIe siècle, le nouveau sondage de TMO-Régions, Emgleo Breiz, 208 p.
- Contrat Région-Pays de Pontivy 2006-2012-Avenant 2009, 82 p.
- INSEE (ed.), Septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Rennes, 45, 152 p.
- GREF Bretagne (ed.), Juin 2007. Tableau de bord emploi-formation par pays - Rennes, 44 p.
- Ministère de l'Education Nationale (ed.), avril 2008. Projet de programmes de l'école primaire. Pariz, 55 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2007. La langue bretonne à la croisée des chemins – deuxième rapport général sur l'état de la langue bretonne. Rennes, 135 p.
- Office de la Langue Bretonne (ed.), 2004. Diagnostic sur la situation de la langue bretonne dans le pays de Pontivy 19 p.
- UBAPAR, avril 2009, Classes et activités de découverte en breton pour les scolaires
- UBAPAR, 2007, Séjours enfants et ados en breton Été 2007

Sources

- Daoulagad Breizh
- DDEC 56
- Dihun
- Div Yezh
- Divskouarn
- Diwan
- France 3 Bretagne
- France Bleu Breizh Izel
- Inspection académique du Morbihan
- Pays de Pontivy
- Radio Bro Gwened
- Rectorat de Rennes
- Région Bretagne
- UBAPAR